

CAHIER

C

ARTS ET SPECTACLES

Jeanne Bourin, femme et auteure comblée

♦ Que peut-il donc y avoir de commun entre Jeanne Bourin, auteure de romans historiques, et Max Gros-Louis, notre Huron national? Rien, apparemment, si ce n'est qu'ils causent depuis déjà un long moment, lui, des châteaux de la Loire, elle, de la réserve de Loretteville, qu'elle se promet de visiter avec son mari... A moins qu'il n'y ait un peu de Ronsard là-dessous?

par Anne-Marie Voisard

Jeanne Bourin était à Québec cette semaine à l'occasion du lancement de son dernier roman, *Les amours blessées*, où il est question justement du poète, mais plus encore de Cassandre, sa muse. Des femmes et des hommes faisaient la queue pour bénéficier d'un autographe. Parmi eux, Max Gros-Louis, en costume d'apparat. Les Indiens, dit-il, se sentent près de la nature. Il est venu pour les roses. Avec Ronsard, on est sûr de ne jamais les rater.

Dans son jardin de la banlieue parisienne, Jeanne Bourin les cultive aussi. Le goût lui vient de

son enfance. Ses grands-parents du côté maternel, des paysans, ont vécu sur les terres de Ronsard, à deux pas du Château de la Possonnière, lieu de naissance du poète. Elle y a passé toutes ses vacances, jusqu'à son mariage, à la fin de la guerre, avec André Bourin, futur rédacteur en chef des *Nouvelles littéraires*.

Un nouvel éditeur

Le couple a eu trois enfants. L'aîné, François, ouvrira en septembre sa propre maison d'édition, ce qui a décidé maman à changer d'éditeur, au risque de s'attirer bien des ennuis. On ne laisse pas partir facilement l'auteure de *La chambre des dames*, un best-seller vendu à trois millions d'exemplaires.

Surprenant tout de même ce succès. D'ailleurs, en entrevue, Jeanne Bourin avoue qu'elle est la première étonnée. Aujourd'hui, les éditeurs se font la guerre à cause d'elle. Hier, ils étaient réticents à la publier, parce qu'elle ne parlait pas assez, à leur avis, de cape et d'épée et trop de la vie quotidienne. C'est là pourtant, au

fil des jours, épouse et mère à plein temps, qu'elle s'est façonnée. Mais n'allons pas croire pour autant qu'elle se soit sentie prisonnière.

Rien ici ne rappelle Cassandre, l'éternelle amoureuse, jamais satisfaite. Après quarante ans de vie commune, Jeanne Bourin continue de se sentir comblée et il en a toujours été ainsi. «Nous sommes un couple, dit-elle, qui a découvert la tendresse, ce trésor délicat à l'abri de l'usure». Puis, elle se met à parler de ses enfants, de ses petits-enfants (elle en a huit) et même de sa belle-fille, une hindoue née à Trinidad. «Une vraie Cassandre, ajoute-t-elle, sauf que, fort heureusement, François n'est pas, comme Ronsard, un clerc tonsuré.»

Le recul des femmes

Les amours blessées diffèrent des romans précédents en ce sens que l'auteure délaisse cette fois le Moyen-Âge pour se plonger dans la Renaissance. Outre le fait que son intérêt pour le poète est lié à ses origines, elle veut montrer, dit-elle, jusqu'à quel point ce siècle, qui fut celui des arts et des lettres, a marqué un recul pour les femmes. Cassandre a connu quatre mois de bonheur dans sa vie, pendant que son mari au loin faisait la guerre. Avis d'ailleurs à ceux qui s'imaginent pouvoir assister à des scènes enivrantes. Il ne se passe rien avant la page 182 et ça ne dure même pas l'espace d'un chapitre. D'ailleurs Cassandre prévient sa confidente de ne pas s'attendre à ce qu'elle «décrive dans le détail».

(suite page 2)

Jeanne Bourin était de passage à la Librairie générale française, Côte de la Fabrique, jeudi, pour une séance de signatures.



Le Soleil, Roland Marcoux



Un rhyton en or en forme de tête de cheval

«L'or des cavaliers thraces» Un ravissement pour l'oeil

«L'Or des cavaliers thraces - Trésors de Bulgarie», exposition présentée au Palais de la civilisation, sur l'île Notre-Dame, à Montréal. Ouvert tous les jours de 10h à 18h jusqu'au 4 octobre; toutefois le palais sera fermé du 11 au 15 juin inclusivement. Droits d'entrée: \$5.50 et \$3 sur place ou par Ticketron (frais en sus). Commandes téléphoniques sans frais d'interurbain: 1-800-361-0621. «Sologuides»: \$3.25. Catalogue (aux Editions de l'Homme): \$19.95.

♦ MONTREAL - Le battage publicitaire de ces dernières semaines au sujet de l'exposition bulgare *L'Or des cavaliers thraces*, qui débute aujourd'hui à Montréal, met tellement d'emphasis sur la présence (et la magnificence!) du précieux métal qu'on pouvait craindre que l'événement en devienne... prétentieux, clinquant et tape-à-l'oeil. Mais il n'est en rien! On y re-

trouve, comme il se doit, de superbes objets en or, certes, mais également d'autres pièces en argent, bronze, pierre, os, terre cuite qui viennent composer finalement un fascinant portrait d'une civilisation demeurée longtemps méconnue en Occident.

par Marie DELAGRAVE (collaboration spéciale)

Située dans le nord-est de l'Europe, la Thrace antique consistait en un immense territoire s'étendant de la mer Égée au Danube, et de la Macédoine à la mer Noire. Plusieurs pays se partagent aujourd'hui cette région mais c'est la Bulgarie qui en occupe véritablement le coeur.

Si l'on a longtemps cru que la Grèce était le berceau de la civilisation occidentale, les décou-

vertes archéologiques très récentes faites par les Bulgares (avant l'ère des gratte-ciel et des autoroutes, on creusait peu dans ce pays), viennent bouleverser ces conceptions. En fait, les spécialistes commencent à peine à investiguer et à entrevoir l'ampleur de ce nouveau champ de spéculations mais il y a fort à parier qu'au cours des prochaines années, les manuels scolaires comporteront certaines rectifications!

Toutefois, c'est dès maintenant que le public est convié à découvrir cette fascinante civilisation de cavaliers des plaines et dont le roi-prêtre et incomparable musicien Orphée (oui oui, celui-là même qui s'est fatalement retourné en allant chercher Euridyce au Royaume des morts) constitue le plus vaillant des fils.

(suite page 3)

Lorsqu'elle s'anime, tout peut arriver!

Mannequin
VERSION FRANÇAISE

Certains garçons ont vraiment de la chance!

GLADDEN ENTERTAINMENT PRÉSENTE "MANNEQUIN". ANDREW MCCARTHY - FIM CATTRALL - ESTELLE GETTY - G.W. BAILEY - RICHARD HALSEY. Musique SYLVESTER LEVAY. Producteurs exécutifs pour la trame musicale EDWARD RUGOFF et JOSEPH FARRELL. Scénario EDWARD RUGOFF & MICHAEL GOTTLIEB. Réalisation MICHAEL GOTTLIEB.

"Nothing's Gonna Stop Us Now", interprété par STARSHIP sur étiquette RCA/Anola.

GALERIES CAPITALE
540 1^{er} Boul. des GALERIES 628-2455

Sam., Dim., Mar.: 13h00, 14h45, 16h30, 18h20, 20h00, 21h40

L'ENFANT SACRÉ DU TIBET

Sam., Dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30

BLUE VELVET
VERSION FRANÇAISE

Une collaboration de Radio-Canada et TV 980

Sam., Dim. 12h30, 14h40, 16h50, 19h00, 21h15

Ernest Goes to Camp

TOUCHSTONE PICTURE présente, en association avec SILVER SCREEN PARTNERS III, "ERNEST GOES TO CAMP". En vedette JIM VARNEY.

STE-FOY
2500 Boul LAURIER 656-0592

13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20

V.O. ANGLAISE

AXEL FOLEY EST DE RETOUR. LÀ OÙ IL NE DEVRAIT PAS ÊTRE.

EDDIE MURPHY BEVERLY HILLS Cop II

ET PRÉPAREZ-VOUS À VOIR DE L'ACTION!
V.O. ANGLAISE

STE-FOY
2500 Boul LAURIER 656-0592

12h30, 14h45, 17h00, 19h15, 21h30

(Laissez-passer non valides)

Jeanne Bourin, femme et auteure comblée

Il faut donc, pour cela, se rabattre sur les vers de Ronsard:

«En toi je suis, et tu es seule en moi.»

«En moi tu vis, et je vis dedans toi.»

Le reste du temps, Cassandre vit séquestrée dans un château, pendant que Ronsard, pour se consoler, court des maîtresses. Cela nous donne cependant l'occasion de voir comment vivaient les riches de l'époque, du moins ceux qui gravi-

taient dans l'entourage de la royauté. Cassandre, même à l'écart, demeurait malgré tout la cousine de Catherine de Médicis. Ronsard, une fois son talent reconnu, devint aussi un familier de la Cour.

En voyant le faste des réceptions, pendant qu'à côté le peuple crevait de faim, sinon de la peste, on a envie de demander à Jeanne Bourin si elle n'a pas été élevée dans la ouate. Pourquoi alors se passionne-t-elle pour des gens qui

n'arrivaient pas à faire pipi ailleurs que dans des cuvettes d'argent?

La rencontre avec Dieu

Mais non, elle vient d'une famille modeste, dit-elle. Son père était un petit fonctionnaire. Il était en outre, «athée, socialiste et très libéral». Jeanne Bourin, elle, est catholique pratiquante. Elle avait quarante ans quand la foi est venue, tout à coup, donner un sens à sa vie, faire disparaître l'absurde. Les yeux lui brillent quand elle en parle. Si

elle en était capable, elle convertirait tous ceux qu'elle croise sur sa route.

En cela, Jeanne Bourin ressemble à Cassandre qui était, elle aussi, une grande chrétienne. Il fallait l'être pour renoncer à un homme aussi irrésistible que Ronsard. Mais ce n'était pas assez pour l'empêcher d'être malheureuse toute sa vie.

Les amours blessées, Jeanne Bourin, La Table ronde/Lacombe, 310 pages.



La Table ronde/Lacombe



Les relations intimes d'une enseignante peuvent-elles devenir "AFFAIRE PUBLIQUE"?

Me regardez pas

ELIZABETH BOURGINE
MICHEL AUMONT · XAVIER DELUC

COURS PRIVÉ

UN FILM DE PIERRE GRANIER-DEFERRE

PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

14 ANS

IL EXISTE UN PASSAGE, UNE FISSURE PAR LAQUELLE LES DÉMONS CHERCHENT À REPRENDRE CE QUI LEUR APPARTENAIT AUTREFOIS.



EN VERSION FRANÇAISE

«LA FISSURE»

PRIEZ QU'IL NE SOIT PAS TROP TARD!

NEW CENTURY ENTERTAINMENT CORPORATION PRESENTS VISTA ORGANIZATION, LTD. ALLIANCE ENTERTAINMENT JOHN KEMENY «LA FISSURE» STEPHEN DORFF LOUIS TRIPP · CHRISTA DENTON RANDALL WM. COOK CRAIG REARDON · MICHAEL HOENIG · J. PETER ROBINSON · ANDRAS HAMORI · MICHAEL NANKIN · JOHN KEMENY · TIBOR TAKACS

PLACE CHAREST CINÉMA LIDO
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745 GALERIES ROND POINT LEVIS 837-0234

14 ANS

MEL GIBSON DANNY GLOVER



18 ANS

L'ARME FATALE

VERSION FRANÇAISE
LETHAL WEAPON

LE PARIS
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

2. SEM.

POUR LES HORAIRES. CONSULTEZ LA CHRONIQUE.

CINÉMA OLYMPIA

GAGNANT DE 3 OSCARS

Chambre avec Vue

PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

12. SEM. 4 OSCARS

PLATOON

PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

CINÉMA ST-GEORGES St-Georges-de-Beauce

14 ANS

GAGNANT DE 8 PRIX GÉNIE!



LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN

UN FILM DE DENYS ARCAND
DISTRIBUTION LES FILMS RENE MALO

PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

34. SEM.

LE JEUNE MAGICIEN

CANARDIERE

LES GALERIES CANARDIERE 661-8575

8. SEM.

Crocodile DUNDEE

VERSION FRANÇAISE

LE PARIS
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

5. SEM.

4 OSCARS

PLATOON

PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

CINÉMA ST-GEORGES St-Georges-de-Beauce

14 ANS

POLICE ACADEMY 4

VERSION FRANÇAISE

PLACE CHAREST CINÉMA LIDO CINÉMA ST-GEORGES
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745 GALERIES ROND POINT LEVIS 837-0234 St-Georges-de-Beauce

3. SEM.

NICOLE GARCIA · SAMI FREY

Deux êtres déchirés entre le pouvoir de l'amour et l'amour du pouvoir.

L'État de Grâce

Un film de JACQUES ROUFFIO avec PIERRE ADITI DOMINIQUE LABOURIER · PHILIPPE LÉONARD musique de PHILIPPE SANDZ

PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

3. SEM.

STALLONE

LE BRAS OVER DE FER PLUS! THE TOP COBRA

CANARDIERE
LES GALERIES CANARDIERE 661-8575

CINÉMA ST-GEORGES St-Georges-de-Beauce

6. SEM.

ANGEL HEART

(Aux portes de l'Enfer)

VERSION FRANÇAISE

PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

14 ANS

"IRRESISTIBLE"

Michael J. Fox est irresistible.

MICHAEL J. FOX

THE SECRET OF MY SUCCESS

PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

4. SEM.

Arizona Junior

Des parents et un film peu orthodoxes

ARIZONA JUNIOR, comédie réalisée par Joel Coen. Scén.: Joel et Ethan Coen. Prod.: Ethan Coen. Phot.: Barry Sonnenfeld. Mus.: Carter Burwell. Int.: Nicolas Cage (Hi), Holly Hunter (Ed), John Goodman (Gale) et William Forsythe (Evelle). États-Unis, 1987, en version française. Aux Galeries de la capitale.

C'est fait! Maintenant, les empreintes digitales. Possédé par un goût irrésistible pour le hold-up, Hi sort et rentre dans cette prison

tellement souvent qu'on ne s'étonne pas que l'amour ait le temps de fleurir entre lui et Ed, la policière qui prend à chaque fois son portrait. Pas laide du tout la fille. Ils ne fournissent pourtant pas le maquillage dans la police en même temps qu'ils vous ceinturent la taille d'un revolver.

Ethan Coen, ces deux frerots qui ont produit cette comédie aux accents surréalistes, nappée d'une sauce western. Ces deux jeunes hommes, dans la trentaine, qui font déjà beaucoup jaser à Cannes, avaient produit en 1984 un thriller peu ordinaire, *Blood Simple (Sang pour sang)*, qu'il vaudrait la peine un jour de programmer lorsque ces deux frères réaliseront leur prochaine oeuvre qui risque de marquer le cinéma américain comme par exemple David Lynch est en train de le faire.



Joel et Ethan Coen, les deux frerots qui ont produit le film.

Il fallait bien de jeunes Américains pour remettre d'actualité une technologie de reproduction de la famille qui a déjà fait ses preuves. Rien à voir avec l'insémination artificielle, les mères porteuses ou autres moyens condamnés par la morale catholique. La méthode, pas davantage encouragée par Rome, est simple.

Couple stérile, vous vous glissez subrepticement chez les voisins qui viennent d'avoir de splendides quintuplés. Ils n'y verront que du feu. Les parents ne font tout de même pas l'appel nominal tous les matins comme à l'armée. Et puis quatre moutons, c'est déjà bien suffisants pour un petit couple de l'Arizona, même si le père s'est couronné «roi du meuble».

Et la règle du partage, ça existe tout de même. Même si le couple adoptif... n'est pas ce qu'il y a de plus orthodoxe. Le père se nomme Hi McDunnough.

«Regardez le kodak en face, ne bougez pas. Clic. Ensuite, de côté.



Bébé Arizona en plein milieu de la route.

A ces ingrédients déjà suffisants pour une comédie, vous ajoutez pour la compagnie quelques graines de prison, un couple d'amis et, volant au-dessus de cette joyeuse mêlée, un motard apocalyptique avec les ailes un peu noircies par un usage fréquent des deux fusils à canons tronçonnés qu'il porte à son dos.

Une joyeuse déroute

Vous avez compris qu'avec *Arizona Junior* on plonge dans la comédie satirique, sans rapport, mais pas du tout, avec la comédie à l'américaine sortant des studios d'Hollywood, du genre de celles qu'on se prépare à nous servir pendant tout l'été. De quoi dérouter le commun des mortels. Tout en étant quelque peu désarçonné, le grand public ne peut s'empêcher de s'attacher au sort du poupon qu'on balade allègrement et qu'on oublie parfois sur les lignes blanches des routes. Et peut-être s'amouracher d'Ed et Hi.

Et s'il en a le temps, il pourrait même prendre en adoption Joel et

Comme ce fut le cas pour leur premier film, *Arizona Junior* surprend par l'écriture éclatée du scénario et par la créativité de la caméra. Le film se déroule de manière aussi imprévisible que ce qui se passe souvent dans nos têtes. C'est un rêve éveillé. La caméra est tout aussi déconcertante. Elle découvre le monde dans un angle toujours inattendu. C'était particulièrement vrai dans *Blood Simple*. Le directeur photo est le même, Barry Sonnenfeld.

Et les comédiens ont toujours l'air de sortir de nulle part, alors qu'un bonhomme comme Nicolas Cage (Hi) s'est déjà fait aller dans des films de son oncle, Francis Coppola, tels que *Cotton Club* et *Peggy Sue s'est mariée*. On doit sans doute ce jeu naturel à la direction particulière de Joel Coen.

Il est intéressant de noter que ce film, qui plaira sûrement aux cinéphiles, est présenté dans un cinéma aussi grand public que celui des Galeries de la capitale. Un

public qui, rappelons-le, va très certainement s'attacher au poupon et peut-être même au couple adoptif Ed et Hi.

Léonce GAUDREAU

L'or des cavaliers thraces: un ravissement...



Rhyton en forme de tête de bélier, de la fin du 4e siècle avant Jésus-Christ

L'exposition, présentée au Palais de la civilisation (le même endroit que pour Ramsès et les splendeurs de Chine), offre l'avantage d'être suffisamment documentée en elle-même pour que le néophyte puisse s'y aventurer sans craindre de s'y perdre.

Dès l'entrée, une carte géographique ainsi qu'un tableau synchrone et chronologique permettent au visiteur de se «localiser», tant dans le temps que dans l'espace, alors que les principales réalisations thraces sont placées en parallèle avec des repères connus tels le Parthénon, les pyramides égyptiennes ou encore les tombeaux des empereurs chinois.

Un ravissement pour l'oeil

«Le visiteur peut arriver sans rien savoir sur les Thraces: tout ce qui lui est demandé, c'est d'ouvrir l'oeil... très grand», s'exclame Mme Véronique Shiltz, conseillère scientifique invitée pour *L'Or des cavaliers thraces*, et auteure des commentaires, forts pertinents, de l'audio-guide.

À vrai dire, le public ne pourra qu'être ravi par cette exposition, car Mme Shiltz et M. Michel Lambert, directeur de l'exploitation, ont apporté un soin particulier au design. Qu'il s'agisse des vitrines et de leurs reflets contrôlés, des socles transparents, de la hauteur planifiée des objets, de la circulation dans la salle, de l'éclairage (jusqu'à de petits miroirs qui viennent dévier la lumière pour éclairer certains détails) ou encore de la riche couleur des murs, qui varie pour chaque ilot.

En dépit du nombre effarant de pièces exposées (environ un millier) et qui exigent du spectateur une attention soutenue, le résultat visuel du montage est remarquable et démontre que, lorsque les objets arrivent longtemps à l'avance (trois semaines dans ce cas-ci), les organisateurs peuvent accomplir du très bon travail.

Un art mobile

La principale caractéristique de la civilisation thrace étant sa mobilité, on ne retrouve pas de statues

et sculptures monumentales dans les tumulus (lieux de sépulture) où ont été découverts les objets d'art. Par contre les petits et moyens objets, facilement transportables, abondent.

Au néolithique, ce sont surtout de petites idoles féminines en terre (symboles de la fécondité), des colliers de «perles» enfilées et des vases ventrus au décor géométrique peint, incrusté ou incisé, que l'on peut voir. Au fil des siècles cependant, contenants et parures se raffinent et se diversifient, tandis que le métal fait timidement son apparition avant de connaître ce brillant (c'est le moins qu'on puisse dire) épanouissement, de la fin du 6e siècle avant Jésus-Christ au début du 3e siècle av. J.-C.

Là, c'est vraiment l'essor de l'orfèvrerie dans toute sa splendeur, concrétisé sous forme de vaisselle (coupes et vases extraordinaires, comme ce rhyton -corne à boire- terminée en forme de sphinx) et de pièces de harnachement pour les chevaux, éminemment ornées et même conçues pour être percées en

mouvement! Voilà des trésors d'art, ou plutôt d'or: malléable et inaltérable, symbole d'opulence et du divin, l'or est abondamment employé, suivi par l'argent et le bronze.

Au niveau des motifs, il fallait s'y attendre, reviennent inlassablement ceux du cheval et de Dionysos (dieu du bon vin) car, peuple de chasseurs et de guerriers, les Thraces appréciaient le courage et la noblesse de leurs montures tout comme ils ne manquaient pas de festoyer lors de mémorables banquets.

Mais il en va des civilisations comme des histoires: elles ont toutes une fin, et la Thrace, envahie par les Romains, sombrera peu à peu dans l'oubli. Il n'empêche que la terre, lineux respectueux, a su conserver les... traces de son passage. Et grâce à la générosité de quelque 30 musées bulgares, les Québécois peuvent s'initier à six millénaires d'une culture qui demeure, encore aujourd'hui, auréolée de mystère...

UNE COMÉDIE FARFELUE
MENÉE À UN RYTHME TRÉPIDANT

ARIZONA JUNIOR

Version française

Une collaboration de Radio-Canada CBV 980

Sam., dim., mar.: 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30.

GALERIES CAPITALE de la 5401 Boul. des GALERIES 628-2455

WALT DISNEY
LES ARISTOCHATS

Sam., Dim., Mardi: 12h45, 14h20, 16h00

Prix spéciaux: Adultes 3,50\$

EVIL DEAD 2

MORT À L'AUBE

RENAISSANCE PICTURES présente
"EVIL DEAD 2" En vedette BRUCE CAMPBELL. Producteurs exécutifs IRVIN SHAPIRO et ALEX DE BENEDETTI. Scénario SAM RAIMI et SCOTT SPIEGEL. Production ROBERT TAPERT. Réalisation SAM RAIMI.

STE-FOY 2500 Boul. LAURIER 656-0592

13.00, 14.45, 16.30, 18.15, 20.00, 21.45. V.O. Anglaise

FAUX TÉMOIN

v. fr. de: "THE BEDROOM WINDOW"

Sam., dim., mar.: 12.40, 14.45, 16.55, 19.05, 21.15.

GALERIES CAPITALE de la 5401 Boul. des GALERIES 628-2455

LE CONTRAT

v. fr. de: "RAW DEAL"

Sam., dim., mar.: En soirée: 17.15, 19.15, 21.15.

GALERIES CAPITALE de la 5401 Boul. des GALERIES 628-2455

AL CAPONE

Il régnait sur Chicago et son pouvoir était absolu. Personne ne pouvait le toucher. Personne ne pouvait l'arrêter.

Jusqu'au jour où Eliot Ness et une poignée d'hommes ont juré de le mener à sa perte.

THE UNTOUCHABLES

PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE "THE UNTOUCHABLES", UNE PRODUCTION ART LINSON UN FILM DE BRIAN DE PALMA. AVEC KEVIN COSTNER, CHARLES MARTIN SMITH, ANDY GARCIA, ROBERT DE NIRO dans le rôle de AL CAPONE, ET SEAN CONNERY dans le rôle de MALONE. Scénario DAVID MAMET. Production: ART LINSON. Réalisation: BRIAN DE PALMA. UN FILM PARAMOUNT

À COMPTER DU MERCREDI 3 JUIN

(70MM)

SIX-TRACK DOLBY STEREO PRESENTATION

STE-FOY 2500 Boul. LAURIER 656-0592 V.O. ANGLAISE

À la bibliothèque Gabrielle-Roy et chez Design Métiers d'art L'art de la fibre est à l'honneur en juin

«La Quatrième Biennale de tapisserie contemporaine de Montréal», à la galerie Design Métiers (89 rue Saint-Paul, à Québec). Ouvert du mardi au dimanche de 12h à 17h.

«La collection de l'Association Pierre Pauli», à la bibliothèque Gabrielle-Roy (350 rue Saint-Joseph Est, Québec). Ouvert le lundi de 14h à 20h; du mardi au vendredi de 12h à 20h; samedi et dimanche de 12h à 17h.

Jusqu'au 21 juin.

«L'art de la fibre est à l'honneur ces jours-ci à Québec. En effet, tandis que le lissier de Québec Marcel Marois (seul Canadien invité à la 13e Biennale internationale de tapisserie de Lausanne, qui débutera le 19 juin) en est à tisser les tout derniers centimètres de sa pièce de grandes dimensions, l'Institut canadien de Québec et la galerie Design Métiers d'art s'associent pour la présentation de deux expositions majeures en art textile: la 4e Biennale de tapisserie contemporaine de Montréal 86, et la collection de l'Association Pierre Pauli. De quoi résolument réchauffer l'atmosphère encore un peu fraîche de ce début d'été!

textes de Marie DELAGRAVE
(collaboration spéciale)

Une rumeur avait circulé, à un certain moment, comme de quoi la tapisserie de Marcel Marois serait exposée publiquement pendant quelques jours, avant d'être expédiée mardi à Lausanne. Mais le perfectionnisme du lissier s'ajoutant à la complexité de son œuvre, c'est définitivement la Suisse qui aura droit à la primeur de son dévoilement, car l'artiste n'en a pas encore complètement tout à fait la réalisation.

«Prisonnier» depuis des mois de son atelier, où il tisse sans arrêt avec obsession. Marcel Marois a étonné tout le monde en se présentant à la conférence de presse de mercredi, organisée par l'Institut canadien et la galerie Design Métiers d'art. Lors de cette courte «création» qu'il s'offrait («il est tard; je dois retourner travailler»), répétait-il constamment, pressé de questions, ce créateur a raconté les dernières «péripiétés» relatives à sa tapisserie inspirée par la noyade de caribous dans la rivière Caniapiscou.

«J'ai craint il y a quelques semaines de devoir tronquer mon esquisse afin d'être prêt à temps mais finalement, je peux affirmer que mon projet sera réalisé tel que je l'avais prévu, sans compromis, insiste Marcel Marois, visiblement exténué mais malgré tout très fier. J'ai très hâte de voir ma tapisserie au complet (elle est enroulée sur le métier au fur et à mesure). C'est un projet fou, vraiment, mais j'en suis extrêmement content!»

Un art de plus en plus «éclaté»

À défaut de «goûter» à cette pièce de Marcel Marois, et de la stimulation découlant d'un événement aussi prestigieux que la Biennale internationale de tapisserie contemporaine de Lausanne, le public pourra malgré tout s'initier à quelques-unes des nombreuses tendances démontrées par l'art textile dans le monde depuis 25 ans, et ce par l'entremise des œuvres exposées jusqu'au 21 juin à la bibliothèque Gabrielle-Roy et à la galerie Design Métiers d'art.

À cette galerie, on a droit à la quatrième version, tenue en 86, de la Biennale de tapisserie contemporaine de Montréal, et pour laquelle neuf lissiers ont été sévèrement sélectionnés par un jury de calibre in-

ternational. Il s'agit donc, en quelque sorte, d'un certain constat de l'évolution de l'art textile au Québec et au Canada, établi tous les deux ans depuis 1979 et que les organisateurs diffusent sous la forme d'une exposition itinérante qui circule sur le continent ou encore outre-Atlantique, dépendamment des années. Notons que cette biennale est le seul événement régulier du genre en Amérique du Nord.

C'est ainsi que la capitale se trouve représentée par... Marcel Marois, justement, qui propose à cette 4e Biennale de Montréal une œuvre de dimensions modestes (la contrainte était le format intermédiaire entre la miniature et le monumental) mais qui demeure en relation avec sa thématique à savoir écologique.

Si ce lissier apparaît davantage préoccupé par un renouvellement de l'image tissée plutôt que par la quête de nouvelles techniques ou matériaux, il n'en est pas de même pour les œuvres sculpturales, à l'allure de paniers futuristes(!), de Jamie Ouvrard (originaire du Wisconsin et établie à Vancouver), réalisées en fil de fer et nylon synthétique. En fil de cuivre et algues, les personnages tridimensionnels de Dawn MacNutt (de Nouvelle-Écosse) s'avèrent pour leur part émouvants dans leur vulnérabilité tandis que Claire Robitaille (née à Québec et installée en Alabama) propose une petite murale aux préoccupations plus formelles, riche et sensuelle, en polypropylène et coton.

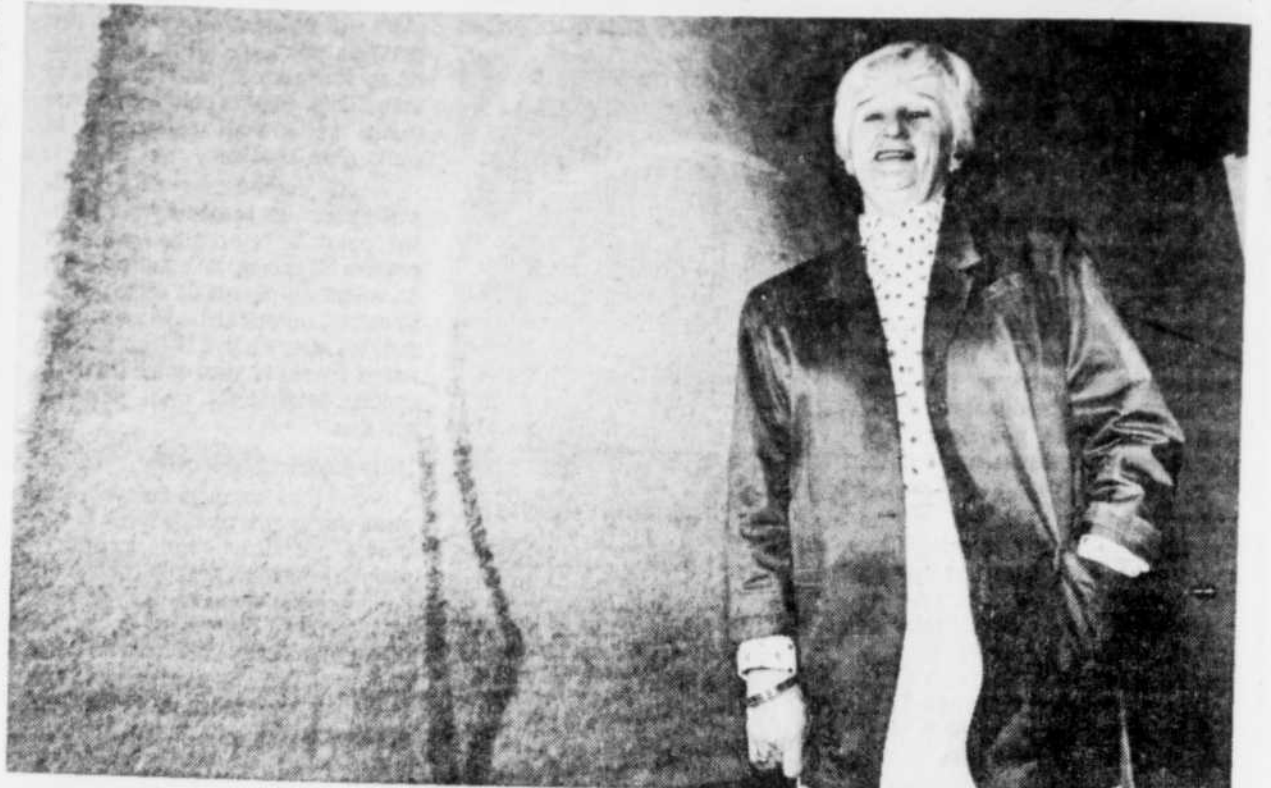
Petite histoire de l'art textile

À cette exposition plutôt intimiste dans sa présentation se juxtapose, dans le temps, celle de la collection de l'Association Pierre Pauli, tenue à la bibliothèque Gabrielle-Roy. Qui est Pierre Pauli? Rien de moins que le cofondateur (avec le Français Jean Lurçat) de la fameuse Biennale de Lausanne! Belle coïncidence!

Grâce à la générosité de plus de 30 artistes du monde entier, qui ont chacun fait don d'une œuvre importante, la collection de l'Association Pierre Pauli donne un aperçu du renouveau de l'art de la fibre au niveau international. Trois Québécois ont l'honneur d'y figurer: Mariette Rousseau-Vermette, Michelle Héon et Gilles Morissette.

La collection, en tournée canadienne depuis 86, comprend une quarantaine de pièces; l'Institut canadien en a retenu une vingtaine, exposées avec plus ou moins de bonheur. Pourquoi? C'est que certaines

nécessitent vraiment plus d'espace qu'il ne leur en a été accordé; il faut néanmoins reconnaître que les responsables de la bibliothèque ont fait leur possible. À voir malgré tout, indiscutablement!



Mariette Rousseau-Vermette devant sa tapisserie, en laine brossée, intitulée «Cet arbre vivra-t-il?». Cette œuvre a été la première à faire partie de la collection de l'Association Pierre Pauli.

De l'avis de la lissière Mariette Rousseau-Vermette Une forme d'expression encore trop peu appréciée par les institutions

«Notre forme d'art n'est pas très appréciée par les conservateurs de musées, les directeurs de galeries ou encore les critiques d'art. Pourquoi? Voilà une question terrible à laquelle on ne peut répondre, déclare laconiquement au SOLEIL la lissière québécoise de réputation internationale, Mariette Rousseau-Vermette. On nous reproche souvent notre ambiguïté entre l'artisanat, les arts décoratifs et les beaux-arts. Ce n'est pourtant pas ça qui empêche que nous, les artistes de la fibre, produisions des œuvres de qualité!»

Dans le domaine de l'art textile depuis une quarantaine d'années, Mme Rousseau-Vermette est née à Trois-Pistoles et réside à Sainte-Adèle, près de Montréal. Elle est présidente, depuis deux ans, de la Société québécoise de la tapisserie contemporaine, qui organise la Biennale de Montréal. Mais plus encore, c'est elle (oui oui, une Québécoise!) qui est à l'origine de la création, en 1979, de l'Association Pierre Pauli.

C'est avec une profonde affection que cette créatrice parle du cofondateur de la Biennale de Lausanne, décédé en 70. «Pierre a été un homme absolument incroyable pour nous tous, lissiers, car c'est lui qui nous a réunis, alors que nous étions chacun isolé dans notre atelier; c'est lui qui nous a encouragés à nous exprimer en tapisserie, et sans craindre, s'il le fallait, d'emprunter des sentiers non traditionnels.

«À la 1re Biennale, en 1961, par exemple, poursuit Mme Rousseau-Vermette: on ne retrouvait que des cartons d'artistes exécutés dans des ateliers par des techniciens. C'est-à-dire qu'il y avait très peu d'œuvres pensées et exécutées par la même personne. J'y faisais figure d'animal étrange, avec ma tapisserie que j'avais moi-même réalisée, du début à la fin! Mais au fil des biennales, justement, les artistes ont vu qu'il était possible d'avoir son propre atelier.

«Bon vivant, affectueux, perspicace, Pierre Pauli a été un support moral et intellectuel très fort. Alors que nous ne nous sentions pas ac-

ceptés par le milieu de l'art contemporain, lui n'a pas hésité à nous accorder toute sa confiance et son dévouement. C'est bien du moins que nous lui rendions hommage par la collection qui porte son nom!»

Mais Mariette Rousseau-Vermette devient moins enthousiaste en abordant la question du support des institutions, notamment au Québec et au Canada. «Pourquoi le Musée des beaux-arts du Canada n'a pas de collection d'art textile? Il m'a acheté une tapisserie, il y a de ça des années, et il ne l'expose jamais. Le Musée de Tokyo n'a pourtant pas hésité à m'inclure dans sa collection, ainsi que le Metropolitan Museum, à New York.

«Le Musée du Québec non plus n'est pas particulièrement convaincu de la validité de l'art textile: vous avez Marcel Marois à Québec, et aucune exposition ne lui a encore été consacrée. De plus le musée a refusé de présenter la collection Pierre Pauli. En raison d'un calendrier d'expositions trop chargé? Peut-être. Mais j'en ai marre de tout pardonner aux musées...»

EXPOSITION PERMANENTE

LAURENCE KROON
Maître verrier
Vitraux traditionnels et contemporains

CONCEPT Artois

5-925, Marie-Victorin, St-Nicolas
Québec G0S 3L0 — 831-4119
Heures des boutiques

UN SERVICE TRÈS SPÉCIAL!

3 Filles à la Recherche du Plaisir

EN PRÉMIÈRE

"COUPLES DE JOYEUSES COMPAGNIES"

MIDI-MINUIT Dès 13h40

252, St-Joseph est. 522-2828

Écoutez le

DECOMPTÉ

"dance music" DE **CHIK 99** FM

LE SAMEDI DE 10H À 12H
VOUS POURREZ ENTENDRE
CETTE SEMAINE...

SD CS	TITRE	INTERPRÈTE
4	1 YOU KEEP ME HANGING ON	KIM WILDE
1	2 THE RIGHT THING	SIMPLY RED
2	3 LA ISLA BONITA	MADONNA
7	4 DIAMONDS	HERB ALPERT
5	5 BIG LOVE	FLEETWOOD MAC
3	6 RIGHT ON TRACK	BREAKFAST CLUB
10	7 LESSONS IN LOVE	LEVEL 42
12	8 I JUST DIED IN YOUR ARMS	CUTTING CREW
13	9 I WANNA DANCE WITH SOMEBODY	WITHNEY HOUSTON
6	10 I KNEW YOU WERE WAITING	ARETHA FRANKLYN & GEORGE MICHAEL
8	11 SIGN OF THE TIMES	PRINCE
...N	12 THE PLEASURE PRINCIPLE	JANET JACKSON
13	13 HEAD TO TOE	LISA LISA & CULT JAM
9	14 DAY IN DAY OUT	DAVID BOWIE
17	15 ATLANTIS IS CALLING	MODERN TALKING
11	16 LEAN ON ME	CLUB NOUVEAU
...N	17 CERTAIN THINGS ARE LIKELY	K.T.P.
...N	18 POINT OF NO RETURN	EXPOSE
20	19 RESPECTABLE	MEL AND KIM
15	20 LOOKING FOR A NEW LOVE	JODY WATLEY

* SEMAINE DERNIÈRE
** CETTE SEMAINE
*** NOUVEAUTE

...ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER LA DISCOGRAPHIE DE: **MADONNA**

NOM _____
ADRESSE _____
CODE POSTAL _____ TEL _____

Postez à CHIK 99 décompte «DANCE MUSIC»
4 Parc Samuel Holland, suite 200, Québec G1S 3R3

REGLEMENTS DISPONIBLES À CHIK

CINEPARCS

PARTICIPÉZ AU TIRAGE D'UN VOYAGE À (pour une famille) AIR CANADA @ TOURAM & LES CROUSTILLES

1 BILLET DE TIRAGE POUR CHAQUE ADMISSION D'ADULTE

Les voilà de retour dans de nouvelles aventures encore plus drôles

TOU NOUVEAU EN FRANÇAIS

POLICE ACADEMY 4

COBRA BEAUPORT 3

Le Moment de Vérité

Karate Kid II EN FRANÇAIS

"A PROPOS D'HIER SOIR" BEAUPORT 1

UN PROGRAMME EXCEPTIONNEL

IMPRESSONNANT CAPTIVANT

Parmi les scènes aériennes les plus excitantes

TOM CRUISE KELLY MCGILLIS

TOP GUN

VERSION FRANÇAISE

2 GRANDS FILMS

Tellement DRÔLE que même les crocodiles en ont mal aux mâchoires.

PAUL HOGAN

"Crocodile" DUNDEE

VERSION FRANÇAISE

COLLINE 1

STALLONE

LE BRAS DE FER

VERSION FRANÇAISE

OVER THE TOP

MAD MAX AU DELA DU DOME BEAUPORT 2

REUNIS POUR LA PREMIERE FOIS

ROCKY IV EN FRANÇAIS

2 GRANDS FILMS

POLTERGEIST II AU-DELA DU REEL

COLLINE 2

BEAUPORT HORAIRE: 667-5362
boulevard de la capitale

COLLINE HORAIRE: 831-0778
ST NICOLAS, SORTIE 311, ROUTE DES MERES

OUVERTURE A: 19h00 LA PROJECTION DEBUTE AU CREPUSCULE PAR LE FILM PRINCIPAL
ENFANT DE 6 A 13 ANS: \$1.00 5 ANS ET MOINS: GRATUIT

«Le pigeon» de Patrick Suskind Un livre pour pigeons voyageurs

♦ Livre de chevet... livre de vacances... livre de plage... Et maintenant, place au livre d'avion! Cet été, en volant vers vos vacances, vous aimerez avoir sous la main (sous l'aile) un petit bouquin juste assez court pour être lu entre deux aéroports. Chers vacanciers ailes, je vous propose *Le pigeon*, de Patrick Suskind.

A vrai dire, le volatile en question n'a rien du pigeon voyageur. Loin d'être un récit de voyage, cette nouvelle sent terriblement le renfermé! Mais alors?... A lire les séduisantes de Jonathan Noël, vœux célibataire et gardien de banque, vous n'en apprécierez que davantage votre liberté nouvelle! Et surtout, *Le pigeon* est un petit bijou, après le trésor qu'était *Le parfum*, premier livre de l'auteur allemand publié en France, l'an dernier, un malheur de best-seller.

«L'enfant sénile» Jonathan Noël a pour tout univers les quelques marches de l'escalier d'une banque et surtout sa chambre de bonne parisienne, son seul amour, «sa maîtresse, oui, sa maîtresse, car elle l'accueillait tendrement en elle, sa petite chambre, lorsqu'il rentrait le soir, elle le réchauffait et le protégeait, elle nourrissait son corps et son âme, elle était toujours là quand quand il avait besoin d'elle, et elle ne l'abandonnait jamais.»

Sa vie est close comme un oeuf, un utérus. Jonathan n'ose pas vivre, il n'est pas encore né. Il ne

cherche que la tranquillité absolue, la sécurité parfaite, la paix amniotique. A cette échelle, le moindre incident prend des proportions gigantesques. Par exemple, le simple fait de découvrir, un bon matin, un pigeon devant sa porte.

Toute sa vie en est chamboulée. Après un repli paniqué, il quitte sa chambre sous un parapluie, pour se protéger du sale volatile. Impossible, impensable de revenir dans sa chère chambrette, pas même pour changer son pantalon de gardien qui a un accroc. Le cordon ombilical est coupé.

Ce jour-là, sa vision du monde s'émiette. Le clochard ivrogne, qu'il voyait jusque là comme une

«nature morte à la bouteille», lui paraît un être libre et enviable. «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» Suskind réussit à rendre à la fois ridicule et compréhensible le drame de Jonathan. Tout est relatif, sauve-qui-peut, les drames d'abord!

Mais Jonathan va recoller sa coquille. Malheureusement. Quand il voit le clochard faire ses besoins dans la rue, il s'en trouve grand: sa vie, son travail «avait même beaucoup de sens, car cela le préservait d'avoir à montrer son derrière en public et à déféquer sur la chaussée». Chemin de Damas philosophique: «L'essence de la liberté consistait en la jouissance d'un w.-c.»

Patrick Suskind arrose son récit d'ironie sans noyer son poisson. Même si le cas de Jonathan est extrême, extravagant, on y croit, on se sent impliqué. Sous le sarcasme, le conte philosophique perce à chaque mot. Malgré une écriture quelquefois pointilliste, exagérément minutieuse («il sentit que cela tirait brusquement et violemment sur son pantalon, vers le bas et en oblique, mais sans qu'il pût rien faire pour que cette traction se relâchât, car elle était intervenue trop brusquement, alors qu'il était déjà en train d'exécuter son mouvement ascendant et giratoire en sens inverse...») ou! *Le pigeon* est une gourmandise.

Régis TREMBLAY
LE PIGEON. Récit. Par Patrick Suskind. Fayard. 112 pages.



LITTÉRATURE Les «Mémoires de Christophe Colomb» Attention! c'est un roman et non pas une biographie

♦ «Non. Moi, je n'ai pas un demi-milliard de téléspectateurs qui me regardent de par le monde. Aucun périodique n'a acheté à prix d'or le droit de publier mes aventures en feuilleton. Aucun éditeur ne m'a avancé une fortune pour mon *Journal de bord*» Aussi surprenant que cela puisse paraître, c'est Christophe Colomb qui parle!

Stephen Marlowe, romancier américain, se fait pendant plus de 600 pages le complice du découvreur de l'Amérique et écrit les *Mémoires de Christophe Colomb*.

Aussi bien prévenir immédiatement les férus de biographie, le *Christophe Colomb* de Marlowe est un roman. Il ne s'agit pas d'une biographie romancée, mais d'un véritable roman, ce qui veut dire qu'on ne peut pas toujours se fier au texte pour mieux connaître le navigateur le plus célèbre du monde. Stephen Marlowe n'a peut-être pas tout à fait tort d'user de l'imaginaire puisque, si je me fie aux quelques recherches que je viens de faire sur Colomb, il semble bien que nous ne sachions que peu de choses sur ce que fut l'homme. Il plane un grand mystère autour du personnage. Il est peu ou très mal connu. Les spécialistes et biographes s'accordent pour dire qu'on ne sait rien ou presque sur ses origines véritables et sa jeunesse.

Christophe Colomb, par exemple, était-il un Juif espagnol émigré ou un rebelle catalan? Un noble ou un roturier? On ne le sait pas et on ne pourra probablement jamais le savoir.

Mais il n'en faut parfois pas plus pour faire un bon roman. Après tout



Stephen Marlowe

on ne demande pas au romancier d'être absolument fiable dans ses sources. De plus, Marlowe opte pour l'humour. Colomb, avec l'aide de l'écrivain américain, se charge de répondre à ses biographes. A l'occasion, c'est parfaitement réussi, mais souvent (trop souvent) la traduction française pousse l'humour jusqu'à l'absurde. Ainsi, on est agacé par le langage un peu trop mode du personnage. Les nanas, les mecs, les petits culs de femmes etc... tout cela dérange.

Las Casas, un biographe officiel de Colomb, laisse entendre que la première fois que notre homme est monté sur un bateau, il a passé ses jours et ses nuits sur le pont parce qu'il est immédiatement tombé amoureux de la mer. Dans les *Mémoires de Colomb* de Marlowe, on apprend que le fait n'est pas faux, mais que la vraie raison est tout autre. Une femme qu'il devait conduire au couvent l'attendait dans sa

cabine pour être déflorée avant la fin du voyage. Or, Colomb avait promis au père de la jeune fille de n'en rien faire!!!

Ce gros roman est donc quelque peu farfelu. Il n'empêche que la documentation est abondante. Mais si vous n'aimez pas le procédé vous serez déçu. Les gens qui lisent des romans optent généralement pour l'imaginaire. Les gens qui aiment les biographies optent pour l'agencement des faits, la reconstitution historique. Ici, on se promène continuellement entre les deux genres.

On dit de Stephen Marlowe qu'il a habité plusieurs pays et qu'il n'arrive pas à se fixer définitivement. Peut-être que ce fait a quelque chose à voir avec son roman. Pour aimer ce livre il faut oublier que Christophe Colomb a existé. Il faut se fermer les yeux sur la réalité. Elle est là, bien sûr, mais sa présence ne semble pas essentielle à l'existence du roman. L'impossibilité dans laquelle l'auteur nous met de choisir finit par être un obstacle majeur.

Par la plume de Marlowe, Christophe Colomb est très sévère pour ses biographes. Il regrette d'être entre dans la légende, d'être un mythe quelque peu difforme. Sympathique comme affirmation, mais je pense que la littérature n'arrivera pas non plus à contenter Colomb, nous non plus d'ailleurs.

Marc CHABOT
(collaboration spéciale)
Stephen Marlowe, CHRISTOPHE COLOMB, Mémoires, avec la complicité de Stephen Marlowe, Seuil, Paris, 1987, 603 pages, \$29.95.

Intégrale de l'oeuvre de Maurice Ravel donnée à Paris

♦ PARIS (AP)-Pour une grande majorité, l'oeuvre de Maurice Ravel se résume au célèbre *Boléro*... La chose est amusante lorsqu'on sait ce que Ravel pensait de cette composition: «C'est une danse d'un mouvement très modéré et constamment uniforme, tant par la mélodie et l'harmonie que par le rythme, ce dernier marqué sans cesse par le tambour. Le seul élément de diversité y est apporté par le «crescendo orchestral»...

Voici un morceau que les grands concerts du dimanche n'auront jamais le front d'inscrire à leurs programmes... S'il avait pu savoir!

Sans rien vouloir ôter au *Boléro*, il serait dommage de continuer ainsi à ignorer un des plus grands maîtres de la musique française, le musicien le plus joué au monde suivant les statistiques.

Pour commémorer le cinquantième anniversaire de sa mort, le Théâtre municipal de Paris a donc décidé de lui rendre le plus beau des hommages en donnant l'intégrale de son oeuvre. Une oeuvre qui tient en dix-

huit heures seulement, mais dix-huit heures de pur enchantement qui feront découvrir à ceux qui l'ignoraient encore combien Ravel était intelligent, raffiné, sensible, pudique, plein de fantaisie mais aussi de retenue, parfois moqueur mais toujours rigoureux...

Le TMP a composé son programme en cinq grands chapitres: l'oeuvre pour orchestre, l'oeuvre lyrique, la musique de chambre, les mélodies pour voix et piano, et l'intégrale de l'oeuvre pour piano à deux mains, interprétée par le seul élève de Ravel, Vlado Perlemuter.

EXPOSITION PERMANENTE

GUY BEL
Forgeron d'art
Pièces murales décoratives
CONCEPT Artois
5-925, Marie-Victorin, St-Nicolas
Québec G0S 3L0 - 831-4119
Heures des boutiques

Gouvernement du Canada / Government of Canada
Commission des champs de bataille nationaux / The National Battlefields Commission

Visitez le nouveau
«CENTRE D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION»
du Parc des champs de bataille,
au 390, av. de Bernières
(à l'angle de la rue Taché)
Pour réservation (groupes)
ou information:
648-3506

86-87
1 an
A L'AFFICHE

Supplémentaires:
11-12 et 13 juin
EN VENTE MAINTENANT
SOIRÉE BÉNÉFICE ★ DEMAIN SOIR
au profit du Corps de
Tambours et Clairons
LES ROYALISTES
Billets en vente dans tous les
Marie-Antoinette
ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON
28-29-30 MAI
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131
Des frais de service de 15 par billet sont perçus par le Grand Théâtre, dans chaque marché d'abonnement Proviso participant, aux guichets du Grand Théâtre et de la salle Albert-Rousseau.

LE THÉÂTRE PAUL-HÉBERT
présente
le Bourgeois Gentilhomme
Molière

Du 23 juin au 6 septembre
Mardi au dimanche, 20h30.
Relâche lundi.
BILLETTS EN VENTE RÉSEAU DU GRAND THÉÂTRE — POUR FORFAITS SOUPER-THÉÂTRE: 828-2275
Procurez-vous vos billets avant le 18 juin et courez la chance de gagner 2 billets aller-retour Montréal-Paris, offerts par
AIR FRANCE // Tirage le soir de la première, le mardi 23 juin, au théâtre.
CITF - FM 107.5
L'INDUSTRIELLE-ALLIANCE
Compagnie d'Assurance sur la Vie
AIR FRANCE //

Jennifer Warnes
CHANTE LEONARD COHEN

(Une promotion Communications TAM-TAM)
Billets en vente aujourd'hui au Grand Théâtre seulement et dès lundi dans tout le réseau
25 juin 20h
Sièges réservés:
15,50\$
19,50\$
22,50\$
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131
DES FRAIS DE SERVICE DE \$1 PAR BILLET SONT PERÇUS PAR LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

PASSION
de PETER NICHOLS

THÉÂTRE DU BOIS DE COULONGE

Mise en scène: François Tassé et Jacques Lessard
Décor et éclairage: Jean Charles Martel
Costumes: Caroline Drouin
Assistance à la mise en scène et régie: Geneviève Lagacé
Distribution: Monique Miller, Jean René Ouellet, François Tassé, Marie-Christine Perreault, Lisette St-Gelais, Marie Ginette Guay, Jacques Baril
VENTE DE L'ABONNEMENT DE SAISON
L'abonnement de saison et les billets à l'unité sont disponibles dans les points de vente suivants: au Palais Montcalm, à la Bibliothèque Gabrielle-Roy, dans les deux magasins La Baie, au Colisée, chez Proviso et à l'Implanthéâtre. Les commandes téléphoniques par carte de crédit sont acceptées pour l'abonnement de saison.
Information: 681-0088 - 681-4679
22 MAI 20 JUIN
LE SOLEIL **UNE BALADEUSE**
Gracieuseté de la Compagnie
(Le train fera la navette des abonnements à la vente)

CHANSON
Enregistrements publics

Un Streisand spécial et un Goldman vivant

« C'est devenu un cliché que de parler de la sortie d'un nouveau disque de Barbra Streisand comme d'un événement.

Cette fois-ci, déjà l'enregistrement en était un, puisqu'il s'agissait de la première fois depuis 20 ans qu'elle donnait un spectacle complet et qu'en plus il était enregistré pour la télévision.

Le lieu choisi était sa propriété de Malibu en Californie et les 500 invités avaient, pour être présents, versé chacun \$5,000 à un fonds voué à la promotion des activités anti-nucléaires et à la protection de l'environnement et à celle des libertés civiles et des droits de la personne. Les profits retirés par l'artiste du disque *One Voice* (Columbia OC-40788, distribution CBS) extrait de ce spectacle iront aussi tous à la fondation.

Au programme, quelques pièces comme *Over The Rainbow* que l'interprète n'a jamais enregistrée avant, mais surtout ses grands succès comme *Evergreen*, chanson thème de *A Star is Born* et *The Way We Were* un choix qu'on ne peut que qualifier d'excellent.

La chanteuse ouvre le spectacle



avec la chanson qui figurait à la dernière page de son précédent *Broadway Album* de 1985. Puisque la comparaison est toujours tentante *Somewhere* est, avec neuf musiciens, livrée ici dans une orchestra-

tion moins élaborée qu'en studio. Pour la voix, il est cependant difficile d'attribuer avec certitude à un changement dans les capacités de l'artiste ou à la technique d'enregistrement, un certain voile qu'on

perçoit dans les extrémités d'un registre qui demeure très étendu.

Dans les duos chantés avec Barry Gibb, *What Kind of Fool* et *Guilty*, lui aussi comparé à la version studio de 1980, il est encore plus évident que les artistes l'interprétaient en plein air.

Mais la qualité demeure excellente et, chose certaine, la captation sonore sert très bien l'émotion de cette soirée.

J.-J. Goldman

Autre performance enregistrée devant des spectateurs cette fois-ci plus démonstratifs, celle de Jean-Jacques Goldman, qui a donné *En public* (CBS GFC-90749), avec un contenu fort différent de celui du spectacle donné avec Robert Charlebois pour la clôture du dernier Festival d'été de Québec, mais, dans une certaine mesure proche de celui livré avec essentiellement les mêmes musiciens, l'automne dernier à la salle Albert-Rousseau.

Un double microsillon illustrant davantage que le spectacle, la grande parenté musicale qui unit des chansons initialement enregistrées à des périodes différentes. Par exemple la ressemblance entre *Enco-*

re un matin et *Compte pas sur moi*, ou bien entre *Je te donne* et certaines parties d'une longue histoire de près de huit minutes, dont les paroles sont toutefois très significatives, *Ton autre chemin*.

Une durée inhabituelle qui fait presque oublier la longueur excessive de *Petite Fille* dont au moins le dernier tiers sent le remplissage.

Mais c'est le seul endroit sur ce disque même si un autre long combiné américano-français s'étend sur un temps comparable, mais avec un mélange de thèmes et des associations musicales intéressantes.

Le choix des chansons est bien fait pour plaire à la fois à ceux qui n'ont pas et à ceux qui ont déjà acheté le microsillon *Non homologué* qui à tout juste précédé celui-ci avec quelque 25,000 exemplaires vendus au Québec, mais quatre vingt fois plus (2,000,000 selon les chiffres de la compagnie) en France.

Les musiciens de Goldman ne sont pas, sauf exception, les mêmes sur scène et en studio, mais l'utilisation des synthétiseurs des guitares du saxophone et des guitares est assez semblable, quand on réécoute l'enregistrement en studio.

Mais une constatation s'impose, c'est que le chanteur est beaucoup plus vivant quand il est nourri par l'énergie du public qui semble se communiquer à toute son équipe.

Un premier enregistrement en direct de Goldman qui, avec une

qualité sonore fort acceptable résume somme toute assez bien ce qu'on peut souhaiter réentendre de sa création.

Diane Tell

Quand elle est venue participer au spectacle d'ouverture de Rendez-vous 87, en février, ce disque compilation en était aux dernières étapes de la réalisation.

Il ne s'agit toutefois pas d'un enregistrement devant public, mais bien d'une réédition des meilleures chansons de la chanteuse québécoise, sous le titre *Paris-Montréal (ses plus belles chansons)* (étiquette Polydor #831 777-1, distribution Polygram).

Sur la première face, des titres datant de l'époque où elle habitait Montréal, comme *Si j'étais un homme*, *La falaise*, *Souvent longtemps énormément* et une version complètement renouvelée de *Gilberto*, dans un goût plus sud-américain correspondant mieux au thème qui se veut un hommage à Joa o Gilberto et dont on entend enfin clairement les paroles.

Sur la face «Paris», des airs plus récents dont *Paradis d'espace*, *Savoir*, *Manhattan monotone* et *Faire à nouveau connaissance*.

L'ensemble est présenté très sobrement et la compagnie de disques annonce que la version compact offre trois titres en plus des 12 gravés sur le microsillon ordinaire.

Louis TANGUAY



La collection Alcan au musée du Séminaire de Québec pour l'Orchestre symphonique de Québec.

Du 3 mai au 6 juillet 1987
Entrée: 2^{\$}

- Une collaboration
- Alcan
 - Bell Canada
 - Cossette
 - Clarkson, Tétrault
 - Hydro-Québec
 - Mallette, Benoit, Boulanger, Rondeau
 - Price Waterhouse
 - Stein, Monast, Pratte & Marseille
 - Lavalin
 - Martineau, Walker
 - Téléystème National

— LE SOLEIL

THE PAGURIAN CORPORATION PRÉSENTE

KIROV



LES GRANDS CLASSIQUES DU BALLET KIROV DE LENINGRAD, U.R.S.S.

OLEG VINOGRADOV
Directeur artistique

TOURNEE NORD-AMÉRICAINNE 1987
Producteurs & Direction de tournée
Great World Artists Ltd./
Great Artists Management Inc.

Compagnie de 37 danseurs mettant en vedette (par ordre alphabétique):
A. Asylmuratova, R. Bagantdinov,
T. Berezhnaya, S. Berezhnov, O. Cherschikova,
I. Chistyakova, M. Daukaev, L. Kunakova,
G. Mezentseva, E. Neff, F. Ruzmatov, S. Vikharev,
K. Zaklinsky.

PROGRAMME I

- CHOPINIANA
Musique: F. Chopin, Chorégraphie: M. Fokine
- PAQUITA (divertissements)
Musique: L. Minkus, Chorégraphie: M. Petipa
- ESMERALDA (pas de six)
Musique: C. Pugni et R. Drigo,
Chorégraphie: A. Vaganova d'après M. Petipa
- LE PAPIILLON (extrait)
Musique: J. Offenbach, Chorégraphie: M. Taglioni
Reconstitué par: F. Lacotte
- THE FAIRY DOLL (pas de trois)
Musique: J. Bayer, Chorégraphie: S. et N. Legat
- LA VIVANDIÈRE (pas de six)
Musique: C. Pugni, Chorégraphie: A. Saint-Léon
- LA BAYADÈRE (pas de deux)
Musique: L. Minkus, Chorégraphie: M. Petipa
- DON QUICHOTTE (pas de deux)
Musique: L. Minkus, Chorégraphie: M. Petipa
- LE CORSAIRE (pas de deux)
Musique: R. Drigo, Chorégraphie: M. Petipa

PROGRAMME II

- CHOPINIANA
Musique: F. Chopin, Chorégraphie: M. Fokine
- ADAGIO
Musique: Albinoni, Chorégraphie: B. Eifmann
- LE CHEVALIER DANS LA PEAU DU TIGRE (extraits)
Musique: A. Machavariani, Chorégraphie: O. Vinogradov, Livret: Y. Grigorievich
- NOTRE FAUST (extrait)
Musique: Bach, Chorégraphie: M. Béjart
- VARIATION SUR UN THÈME DES ANNÉES '30
Musique: D. Shostakovich, Chorégraphie: D. Brantner
- PAQUITA (divertissements)
Musique: L. Minkus, Chorégraphie: M. Petipa
Programme et distributions caractéristiques, sous toute réserve.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

jeudi 4 et vendredi 5 juin 20:00
PROGRAMME I — 4 juin
PROGRAMME II — 5 juin
Billets: 32\$, 25\$, 19\$

À VOIR ABSOLUMENT
jeudi et vendredi

Un triomphe partout où il passe...

* Changement au programme du 5 juin
Le pas de deux ASYAT initialement prévu dans ce programme a été remplacé par un extrait de NOTRE FAUST
Musique: Bach
Chorégraphie: Maurice Béjart

"une soirée de danse électrifante"

JACOB SISKIND
Ottawa Citizen

Une collaboration LE SOLEIL Radio-Canada CBVT

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL.: 643-8131

DES FRAIS DE SERVICE DE 1 \$ PAR BILLET SONT PRÉVUS POUR LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC DANS CHAQUE MARCHE D'ALIMENTATION PROVOQUÉ PARTICIPANT, AUX BOUTIQUES DU GRAND THÉÂTRE ET DE LA SALLE ALBERT ROUSSEAU.

COREY HART
"GOIN HOME"
28 juillet 20h.
AU COLISÉE DE QUÉBEC
Sièges réservés: 16 50\$
TOURNEE ÉTÉ '87

Les Concerts Coors présentent
SHAWN PHILLIPS
8 juin, 20h
Siège réservé: 15,50\$
SALLE ALBERT ROUSSEAU
2410, chemin Ste-Foy
Venez vivre la musique.

Les Soirées Hydro-Québec
DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
présentent
UN CHOIX MUSICAL VARIÉ ET POPULAIRE
des extraits d'opéras français et italiens
de la musique de ballet en -Hommage à la Parforce-
une soirée comme au -Boston Pops- avec son chef Harry Ellis Dickson
de la musique de danse avec le National Tap Dance
de la musique classique et populaire avec André Gagnon etc.
ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
AUX 6 CONCERTS DE CETTE SÉRIE
ET BÉNÉFICIEZ D'UN ESCOMPTE DE 15 %
EN TÉLÉPHONANT À
643-8486

Simon Stravinsky Harry Ellis Dickson André Gagnon National Tap Dance

Avec Paolo Conte, Helen Merrill et Manu Dibango Un Festival d'été à saveur plus internationale

« Si le slogan du 20e Festival d'été international de Québec avait été formulé différemment, il aurait pu annoncer une frontière (aussi vaste soit-elle) francophone autour de son avenir. Mais *La francophonie: pour la beauté du monde*, c'est, au contraire une projection de la culture francophone vers le reste de la planète.

par Louis TANGUAY

Cette profession de foi dans l'élan que donnera sa 20e version au festival pour les années à venir, c'est le directeur général de l'événement, Louis Cournoyer, qui la faisait cette semaine, en marge de la rencontre convoquée pour présenter quelques premiers éléments de la programmation et les commanditaires de la fête.

Dans le feu de la discussion, il lâche même le nom (qui ne devait être annoncé que lors de la conférence de presse sur la programmation, dans une dizaine de jours) de Paolo Conte, un chanteur populaire italien qui, dans le prolongement de la découverte qu'on a fait ces dernières années de Renaud, Jonasz et Goldman, n'est encore que peu connu ici, mais triomphe en Europe et qui suffit à démontrer que le Festival qui précède le Sommet de la francophonie ne sera pas que francophone.

La visite de Conte au Québec pour le Festival international de jazz de Montréal, où il ne chantera qu'une fois comme ici, était déjà connue et c'est un secret de polichinelle, dans les milieux bien informés, que la célèbre chanteuse de jazz américaine Helen Merrill profite de son séjour dans la métropole



Paolo Conte, un chanteur populaire italien qui n'est encore que peu connu ici, mais triomphe en Europe. Le festival ne sera donc pas que francophone...

pour faire un détour par le Théâtre du Petit Champlain où la programmation jazz du festival d'été sera présentée, cette année, au cours des deux fins de semaine.

De France il viendra deux artistes importants, en plus de William Sheller et de la participation de Francis Cabrel à la soirée d'ou-

verture. Mais le directeur général se garde bien de donner des indices, faisant dévier la conversation sur un Marc Perrone qui viendra donner, avec son accordéon, des airs de bal musette à la journée du 14 juillet.

Au menu francophone du festival, en plus des quatre spectacles présentés par la Communauté des radios publiques de langue française (CRPLF), il faut compter cette année avec une délégation de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) reflétant, selon M. Cournoyer, un effort important pour amener à Québec des artistes ayant acquis une popularité nationale dans leur pays et un niveau de professionnalisme confirmé par plusieurs disques.

D'Afrique

Obtenu d'autre source, le nom de Manu Dibango confirme cette approche, puisque ce Camerounais qui a fait émerger la musique mokassa est perçu comme l'un des chefs de file de la musique africaine d'aujourd'hui. Plus près de l'art traditionnel, les Tambourinaires royaux du Rwanda sont une formation de 10 percussionnistes de haut niveau.

Par contre, le groupe Super Diamono de Dakar illustre une approche de la musique très différente de celle de Youso N'Dour, le Sénégalais très populaire qui sera présenté à l'hôtel de ville le soir de l'ouver-

ture, en plus du « prince de la kora électrifiée », Mory Kanté, issu, lui, de la tradition des griots maliens.

Pendant cette même soirée, au Pigeonnier, on aura eu droit à l'illustration de 20 ans de chanson avec une imposante brochette d'artistes d'ici, Charlebois, Desrosiers, Forestier, Moreau, Rivard et Thibault, accompagnés par l'Orchestre symphonique de Québec et avec Cabrel pour invité.

En dehors de cela, il y aura moins de grands noms d'ici qu'à l'habitude, l'accent étant, là aussi, mis sur la découverte.

Par contre, quand on parle de près de 500 spectacles en 11 jours, il faut bien réaliser que cela inclut les interventions sur la rue et un effort particulier d'animation sera mis en oeuvre cette année.

Par ailleurs, en fin de semaine, la grande scène du Pigeonnier sera occupée, en après-midi, par des vedettes et non des spectacles secondaires et la journée de clôture y verra même défiler quatre spectacles différents entre midi et la fin de la soirée, pour une grande fête de la francophonie.

Radio et télé

Outre la participation des radios publiques francophones, l'organisation est compliquée par l'intervention de nombreuses équipes de télévision.

Le jumelage avec les Franco-

lies qui ont lieu aux mêmes dates à Laroche en France, se fera même par satellite, mais sans que le public en soit vraiment conscient.

Ainsi, dans une émission diffusée en différé en France après l'hommage à Léo Ferré présente sur scène à Laroche, on intégrera en direct des éléments de la répétition de 18h du spectacle d'ouverture, à Québec.

C'est toutefois deux jours plus tard que Radio-Québec diffusera cette émission. De plus, à l'automne, Radio-Québec et Antenne 2 diffuseront l'enregistrement de l'un et l'autre des deux spectacles d'ouverture.

Enfin, une émission spéciale de deux heures sera réalisée pendant le festival pour diffusion à l'occasion du Sommet, sur Radio-Québec et sur les antennes de la majorité des télévisions nationales des pays participant à la rencontre des chefs d'Etat.

Dans un avenir plus immédiat, question de se donner un avant-

goût du 20e Festival d'été, le réseau Quatre Saisons diffusera demain soir, à 20h, une émission qu'on peut comparer à un vidéoclip d'une heure réalisée lors de l'événement précédent.

Financement

Pour le financement de tout ça, Louis Cournoyer est assez optimiste. Le gouvernement provincial a accru sa contribution à près de \$750,000 à la faveur du Sommet, le fédéral y va encore de \$200,000. La Communauté urbaine et la ville de Québec (surtout en services) sont encore présents et le commanditaire privé principal, la brasserie Molson, s'associe pour \$250,000, un montant comparable à ce que sa rivale O'Keefe fournissait par les années passées.

Si la campagne de financement lancée auprès des entreprises continue sur sa lancée actuelle, et si le public répond avec enthousiasme à la vente des épinglettes, le festival aurait même des chances d'effacer le déficit enregistré l'été dernier. ■

Des fous brac? Oui mais avec de l'imagination

« On a toujours besoin d'un plus pété que soi. »

Cette phrase sonne tellement vraie à la sortie d'un spectacle des Foubrac, quand on a ri de tout son corps, ventre coeur et tête.

Car, Jean Roy et Michel Lauzière ont beau être des acrobates étonnants, ils sont avant tout très drôles, d'un bout à l'autre de leur spectacle qui durait deux heures sans compter l'entracte hier soir au Théâtre du Petit Champlain où ils donnent leur dernière représentation, ce soir.

Seuls moments faibles dans tout cela, le rythme un peu lent dans le numéro de pseudo-faux acrobates, au début et quelques éléments de « stand-up comic » de Jean Roy, qui tombaient à plat, après un étourdissant numéro musical joué à la perçue électrique.

Dans tout le reste, l'intérêt est constamment soutenu par les deux comparses qui font presque défiler tout un cirque sur quelques mètres carrés de scène.

Et si, hier soir, les bouts improvisés atteignaient plus ou moins leur objectif, les gags prévus au show étaient, eux, très efficaces, si on pense par exemple au numéro des Foulosophes dont est extraite la phrase citée en début de texte.

Et, du côté performance en magie et en jonglerie particulièrement, les personnages qu'on a déjà vus à l'intérieur du Festival Juste pour Rire poussent beaucoup plus loin leur numéro.

Du côté de la comédie, les frères Claque-sur-la-gueule ont un jeu de mime particulièrement convaincant.

Et, autant les deux comiques surprennent par une virtuosité exigeant au départ une concentration énorme et une adresse remarquable développées au fil de plus d'une quinzaine d'années, autant ils font rire avec des gags parfois faciles,

mais dont l'efficacité tient beaucoup à la présentation.

A voir, pour découvrir des surprises et surtout pour rire. ■

Louis TANGUAY

L'Ensemble vocal Bernard Labadie

CONCERT FAURÉ

Samedi 30 mai
Église des Sts-Martyrs-Canadiens
20h00
10\$, 6\$ (étudiant)
Frais de service en sus (1\$ par billet)

G. FAURÉ: Intégrale de la musique sacrée
Requiem, op. 48
Messe basse
Cantique de Jean Racine, op. 11
12 motets latins

Bell

SOLISTES: Lyne FORTIN, soprano
Richard DUGUAY, ténor
Jean-François LAPOINTE, baryton

ORGANISTE: Richard PARÉ

Points de vente: Grand Théâtre de Québec, Salle Albert-Rousseau et dans les magasins Proviso participants

En collaboration avec le Ministère des Affaires Culturelles du Québec et le Conseil des Arts du Canada

ANNULÉ
Remboursement à la Bibliothèque Gabrielle-Roy

LE JEUDI 4 JUIN 1987, 20 HEURES

Billets: 10\$ et 8\$ (étudiants) En vente à la Bibliothèque Gabrielle-Roy, au Palais Montcalm, au Collège, à l'Implanthéâtre, dans les magasins La Balle et chez les marchands Proviso participants.

Salle DE L'INSTITUT
42, St-Stanislas, Québec 691-6981

ALCAN présente le
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL
en collaboration avec
Club Bleu

NOUVEAU SÉRIE
Spectacle d'ouverture
AIR CANADA présente en collaboration avec CBC Stereo
Spectacle d'ouverture
L'Orchestre National de Jazz de France / Uzeb-Lockwood
Théâtre St-Denis
Vendredi 26 juin - 19h00
20,50\$, 18,50\$, 16,50\$

COMÉDIE MUSICALE
CHOM-JAZZ présente
Lady Day
Club Soda
26-27-28-29-30 juin
23-45 juillet - 20h30
17,50\$ (vendredi et samedi)
15,50\$ (du dimanche au jeudi)

PROJECTION SPÉCIALE
ROUND MIDNIGHT
film de Bernard Toverner avec Dexter Gordon
(version originale, sous-titres français)
Salle 1 du Complexe Desjardins
Du 26 juin au 5 juillet
13h00, 16h00, 19h00, 21h30

DU 26 JUIN AU 5 JUILLET 1987
8^e ÉDITION

CLARA Moderato 8.00

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

ALCAN Salle Wilfrid-Pelletier (PDA) 21h00	LES GRANDS CONCERTS AIR CANADA Théâtre St-Denis 19h00	JAZZ BEAT Spectrum de Montréal 19h00	PIANO PLUS Salle Marie-Gérin-Lajoie (UQAM) 21h00	JAZZ DANS LA NUIT Théâtre St-Denis 23h00
--	---	--	---	--

- KEITH JARRETT Standards
Jack DeJohnette
Gary Peacock
Vendredi 26 juin
29,50, 27,50, 24,50\$
- HERBIE MANN
JASIL BRAZZ avec le NEW-YORK SAMBA BAND
Samedi 27 juin
20,50, 18,50, 16,50\$
- MEL LEWIS and THE JAZZ ORCHESTRA
Dimanche 28 juin
20,50, 18,50, 16,50\$
- DIANE SCHUUR
Lundi 29 juin
18,50, 17,50, 15,50\$
- WYNTON MARSALIS
Mardi 30 juin
22,50, 20,50, 18,50\$
- CHOM présente
STANLEY JORDAN BOBBY MCFERRIN
Lundi 29 juin
25,50, 23,50, 21,50\$
- CIBC et CINO-FM présente
SOMMET ECM avec GARBAREK, WEBER, VASCONCELOS, GISMONTI, VITOUS et ABERCROMBIE
Mardi 30 juin
25,50, 23,50, 21,50\$
- CKOI présente
MICHAEL HEDGES THE NYLONS
Jeudi 2 juillet
24,50, 22,50, 19,50\$
- Radio-Canada présente
Lauréat du Concours de Jazz ALCAN
DAVE BRUBECK et les...
Jeudi 2 juillet
29,50, 27,50, 24,50\$
- CHOM présente
The Neville Brothers SANTANA
Samedi 4 juillet
29,50, 27,50, 24,50\$
- DENON CD PLAYERS avec R. Brecker, E. Elias, B. Wallace, M. Johnson, P. Erskine
Vendredi 26 juin
17,50\$
- BILLY COBHAM
Samedi 27 juin
18,50\$
- TERENCE BLANCHARD/DONALD HARRISON QUINTET
Dimanche 28 juin
16,50\$
- CHARLIE BYRD TRIO
Lundi 29 juin
16,50\$
- THE JOHN SCOFIELD BAND
Mardi 30 juin
17,50\$
- HELEN MERRILL
Jeudi 2 juillet
16,50\$
- JIM HALL/ RON CARTER
Vendredi 3 juillet
17,50\$
- THE PAQUITO D RIVERA QUINTET
Samedi 4 juillet
18,50\$
- EDDIE PALMIERI AND FRIENDS
Dimanche 5 juillet
18,50\$
- TOSHIKO AKIYOSHI
Vendredi 26 juin
15,50\$
- TETE MONTOLIU
Samedi 27 juin
15,50\$
- MAL WALDRON/ CHICO FREEMAN
Dimanche 28 juin
15,50\$
- LES McCANN
Lundi 29 juin
13,50\$
- MARIAN McPARTLAND
Mardi 30 juin
13,50\$
- PHINEAS NEWBORN, JR.
Jeudi 2 juillet
13,50\$
- OLIVER JONES avec FRASER McPHERSON, MICHEL DONATO et OLIVER GANNON
Vendredi 3 juillet
15,50\$
- ARCHIE SHEPP/ HORACE PARLAN
Samedi 4 juillet
15,50\$
- LEONID CHIZHIK (URSS)
Dimanche 5 juillet
12,50\$
- RUBEN BLADES y Seis del Solar
Vendredi 26 juin
17,50, 15,50\$
- GIL EVANS ORCHESTRA
Samedi 27 juin
18,50, 16,50\$
- ART FARMER/ BENNY GOLSON JAZZTET avec Curtis Fuller
Dimanche 28 juin
16,50, 14,50\$
- MCCOY TYNER QUARTET avec Sonny Fortune
Lundi 29 juin
17,50, 15,50\$
- HORACE SILVER SEXTET
Mardi 30 juin
16,50, 14,50\$
- JOHNNY GRIFFIN QUARTET
Jeudi 2 juillet
16,50, 14,50\$
- HERMETO PASCOAL E GRUPO
vendredi 3 juillet
17,50, 15,50\$
- KRONOS QUARTET
Samedi 4 juillet
17,50, 15,50\$

Billets pour tous les spectacles en vente dans tous les comptoirs TICKETRON.

INFO JAZZ (514) 871-1881

EXPOSITION PERMANENTE

MORIN-PHANEUF
céramistes d'art

CONCEPT Artois
5-925, Marie-Victorin, St-Nicolas
Québec G0S 3L0 — 831-4119
Heures des boutiques

BILLETS

Billets en vente à Québec au comptoir TICKETRON (+ frais additionnels) du magasin LA BAIE de la PLACE LAURIER, 2740 boul. Laurier, Ste-Foy.

Commandes téléphoniques avec cartes de crédit par TELETRON (514) 288-2525 (+ frais additionnels).

Renseignements: (514) 871-1881

La musique de Genesis devient majestueuse avec David Palmer et le London Symphony Orchestra

Le claviériste et arrangeur britannique David Palmer nous propose son second microsilicon avec le London Symphony Orchestra. Cette fois c'est la musique de Genesis qui en est la vedette. The London Symphony

Orchestra conducted by David Palmer We Know What We Like. The Music Of Genesis RCA Red Seal 6242-1-RC L'année dernière, David Palmer

avait surpris un peu tout le monde en présentant A Classic Case, un microsilicon enregistré avec le London Symphony Orchestra et entièrement consacré à la musique de Jethro Tull.

Palmer, surtout connu pour son travail en tant qu'arrangeur et claviériste de Jethro Tull, avait invité plusieurs musiciens du groupe à participer à l'expérience dont évidemment Ian Anderson. Il semble que l'expérience a tout particulièrement

plu à Palmer puisque c'est maintenant à la musique de Genesis de connaître le même «traitement».

Tout comme ce fut le cas avec A Classic Case, Palmer n'a pour ainsi pas pris de liberté avec les pièces de Genesis, hormis bien sûr pour les pots-pourris. Il les présente simplement dans une nouvelle perspective en exploitant la richesse sonore d'un orchestre symphonique et le résultat est parfois majestueux. C'est le cas, par exemple, de l'ex-

trait de Supper's Ready avec la chorale du Charterhouse School.

On retrouve entre autres au menu Follow You, Follow Me, I Know What I Like, Entangled (une version que j'aime beaucoup soit dit en passant) et Can-Utility And The Coastliners.

Tout comme pour A Classic Case, Palmer a invité des musiciens rock à participer à l'enregistrement. Cependant, cette fois, ils sont plus discrets et se fondent mieux dans l'ensemble. Ce qui, somme toute, rend l'écoute de ce disque plus agréable. On retrouve donc à la basse Mo Foster, aux claviers Trevor Bastow, Tony Hymas et David Palmer, à la batterie Brett Morgan et à la guitare nul autre que Steve Hackett. Notons aussi la participation de Ian Anderson pour la pièce I Know What I Like. Les fans de longue date seront particulièrement ravis d'entendre la nouvelle lecture à la guitare acoustique que fait Hackett de la pièce Horizons.

Bernie Taupin
RCA 5922-1-R

Bernie Taupin, ce nom vous dit peut-être quelque chose? Eh oui, c'est le parolier qui a été pendant longtemps le complice de Elton John. Même si c'est seulement le second microsilicon de Taupin en un peu plus de six ans, il n'est pas resté inactif pour autant.

En fait, Taupin est responsable, avec son nouveau coéquipier Martin Page, de deux chansons qui ont trôné tour à tour en première position des palmarès: We Built This City et These Dreams, interprétés respectivement par Starship et Heart.

Le duo continue sa collaboration avec ce 33-tours pop-rock. Taupin et Page signent ici d'excellentes pièces comme Friend Of The Flag ou Citizen Jane, où incidemment on peut entendre Elton John, mais aussi de moins fortes comme I Still Can't Believe That You're Gone qui est vraiment trop prévisible.

Néanmoins, le bilan est positif. Taupin et Page s'en tirent avec les honneurs et ce disque semble être l'amorce d'une fructueuse collaboration.

Michel BILODEAU
(Collaboration spéciale)

FRANÇOISE DOLTO

LE CHOC ENTRE DEUX CONCEPTIONS DE LA PSYCHANALYSE

Dialogues québécois, est présenté sous forme de question-réponse, et chaque chapitre aborde un thème différent (enfants adoptés, psychoses, inceste, sexualité et libido, parents délinquants, puberté, etc...). Les cas présentés à Françoise Dolto sont intéressants à plus d'un titre et pour bien d'autres que les seuls psychanalystes.



Françoise Dolto Dialogues québécois

320 p., 22,95\$

SEUIL



EXPOTEC

UN COUP DE GÉNIE!
DU 20 MAI AU 8 SEPTEMBRE, VIEUX-PORT DE MONTREAL

- ★ Une exposition magnifique... Une présentation spectaculaire... Un succès sans nom! Quelle belle affaire!
- ★ C'est de la magie! EXPOTEC, un des événements de l'été!
- ★ Si vous cherchez la fête et l'ambiance familiale avec gadgets à pitonner, cinéma en trois dimensions et images percutantes: EXPOTEC! La plus grande exposition d'hologrammes au monde: un ensemble qui vaut à lui seul le déplacement.

Heures d'ouverture: 10h à 22h. Renseignements: 845-8120. Réservations groupes: 1-800-267-9736. Fermé le lundi.

We Know What We Like n'est probablement pas de nature à plaire à tout fan de Genesis mais, chose certaine, le nouvel éclairage qu'apporte le travail de Palmer mérite amplement que l'on s'y arrête.



Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada

24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

<p>SAMEDI 30 MAI 1987</p> <p>12H00 LES JEUNES ARTISTES De Chicoutimi. Christiane Simard, clv. «Paduana ditte la ongrara» et «Ballo allapolacha» (Picchi). Toccata, BWV 914 (J. S. Bach). François Belleau, gui. Fantaisie (Dowland). Prélude no 4 (Villa-Lobos), extr. «Suite vénézuélienne» (Laurio). Nocturne (Moreno-Torres). «Hélène Collette», vl.; Céline Perrault, p.; Sonate no 1 (Prokofiev).</p> <p>13H00 DES MUSIQUES EN MEMOIRE Anim. Elizabeth Gagnon</p> <p>14H00 L'OPERA DU SAMEDI «Eugene Oneguine» (Tchaikovsky). Mualla Willis, Joana Koziovska, Eirán James, Jocelyne Taillon, Benjamin Luxon, Hans-Peter Blochwitz, Jan-Hendrick Rootering, Chœurs du Grand Théâtre et Orch. de la Suisse romande, dir. Harmut Haenchen. Anim. Jean Deschamps</p> <p>18H00 MELODIES Suzanne Germain, sop. et Yvan Leduc, p.</p> <p>18H30 MUSIQUE DE TABLE Sonate pour piano, K. 420 (D. Scarlatti). Concerto pour hautbois et violon, R. 548 (Vivaldi). Rhapsodie hongroise no 7 (Liszt). Sonate pour 2 pianos, K. 448 (Mozart). «Ma mère» (Oye) (Ravel). Fantaisie, op. 49 (Chopin). «Mouvement péruvien» et «Andante amoroso» (Paganini). Anim. Jean-Paul Niolet</p> <p>20H00 ORCHESTRES AMERICAINS Orchestre symphonique de Chicago et Choeur d'hommes du Chicago Symphony Chorus, dir. Charles Mackerras. Michele Campanella, p. «La Sorcière de midi», op. 108 (Dvorak). Concerto, op. 39 (Busoni).</p> <p>22H00 LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES Inv. Philip Glass. Int. Georges Nicholson</p> <p>23H00 JAZZ SUR LE VIF Festival de jazz Est-Ouest de Nuremberg. Art Takase Duo et Martial Solal, piano. Anim. Michel Benoit</p>	<p>12H00 POUR LE CLAVIER Clifford Curzon. Variations et fugue, op. 35 «Eroica» (Beethoven). «Valse oubliée» no 1 et «Berceuse» (Liszt); extr. Impromptus, op. 90 (Schubert). Inv. Edgar Fruiter. Int. Pierre Rivaille</p> <p>13H00 SUITE CANADIENNE «Hommage à Leo Roy». «Prélude contemporain». «Prère», op. 60; Prélude, op. 63 no 2, extr. «Feuilles d'album». «Prière à la grégorienne». Variations sur «Au clair de la lune», op. 2. Ballade no 1, op. 15, 4 mélodies sur des poèmes d'Émile Nelligan. «Ma mère». «Marches funèbres». «Le Cercueil» et «Château en Espagne». Fantaisie de concert. «Un Canadien errant». Barcarolle. «Danse des génies». Prélude en ré. Étude harmonique no 1. «Pie Jesu». «Messe solennelle à St-Léon-Le-Grand». Anim. André Hébert</p> <p>14H30 CONCERT DIMANCHE Orchestre de chambre d'Europe, dir. Claudio Abbado, Douglas Boyd, htb. Matthew Wilkie, bas. Manieke Blankestijn, vl. William Conway, vc. Symphonie no 1, op. 25 «Classique» (Prokofiev). Symphonie concertante, op. 84 (Haydn). Sérénade no 1, op. 11 (Brahms). Anim. Jean Deschamps</p> <p>16H30 LES GRANDES RELIGIONS «L'Evangile et les cultures» (38e). «Greffés sur leur propre olive». Une Église hébraïque. Inv. Marcel Dubois, Consultant. Gilles Languevin, s.f., de l'Université Laval. Anim. Diane Guire</p> <p>17H00 TRIBUNE DE L'ORGUE Concert des Amis de l'orgue de Rimouski enregistré le 27 avril 1987 à la cathédrale Saint-Symphonie no 3, op. 13 (Widor). Fantaisie en la et Cantabile en si (Franck). Anim. Michel Keable</p> <p>18H00 A TRAVERS CHANTS De Moncton</p> <p>18H30 MUSIQUE DE TABLE «Arabesque», op. 18 (Schumann). Pièces en concert (Couperin). «Saint François de Paule marchant sur les flots» (Liszt). Concerto pour violon, op. 64 - arr. flûte (Mendelssohn). Thème et variations en ré min. pour piano, op. 18 (Mozart). Extr. Quatuor avec piano en la min. (Mozart). Variations en do (Petrini). Anim. Jean-Paul Niolet</p> <p>20H00 MUSIQUE ACTUELLE De la Place des Arts de Montréal. L'Orchestre Métropolitain, dir. Paul-André Boivin. Quintette à vent du Québec et Marc-André Hamelin, p. «Symphonie Ode» (Catromp) «1964» (Mather). «Douze tirroirs de demi-ventures pour alléger votre descente» (Bouliane). Symphonie concertante, op. 40 (Héru). Symphonie no 2 (Pépin). Anim. Janine Paquet</p> <p>22H00 COMMUNAUTE DES RADIOS PUBLIQUES DE LANGUE FRANÇAISE «Une vie une oeuvre» Victor Segalen ou le voyage au pays du réel par Claude Métra avec Gérard Massé et Gilles Manceron. Prod. Radio France</p> <p>23H00 JAZZ SUR LE VIF Festival de jazz Est-Ouest de Nuremberg. Henri Texier Quintette, McCoy Tyner Trio avec Freddie Hubbard et Joe Henderson. Anim. Michel Benoit</p>	<p>9H00 MUSIQUE EN FÊTE Hommage au compositeur et organiste Dieter Buxtehude (1637-1707). Anim. Catherine Perrin</p> <p>11H30 LES JEUNES ARTISTES De Toronto. Raymond Spasovsky, p. «Pastorale» no 1 (Poulenc). «Sarcrolo» (Mompou).</p> <p>12H00 PRÉSENT-MUSIQUE Magazine d'actualité musicale sous forme de reportages, de chroniques et d'entrevues en provenance du pays et des principales capitales de la musique. Anim. André Vigeant</p> <p>13H00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE Concours-émission. Anim. Colette Mersy</p> <p>16H00 LIBRE PARCOURS Actualités littéraires. Anim. Gilles Archambault</p> <p>16H30 L'ÉROTISME 3e de 7. L'érotisme au féminin, inv. Nicole Brossard et Marie Cardinal, écrivaines. Rech. et anim. Jacques Folch-Ribas</p> <p>17H00 LATITUDES «L'Aventure qui s'écrit» (en alternance avec «L'Histoire au quotidien»). Le voyageur romantique d'hier à aujourd'hui. Inv. Francis Claudon. Anim. René Viau</p> <p>17H30 L'AIR DU SOIR Un bouquet des plus belles pages du répertoire lyrique et symphonique conçu spécialement pour agrémenter l'heure du souper. Anim. Danielle Charbonneau</p> <p>19H00 MUSIQUE DE CHAMBRE ET CONCERTS EUROPÉENS Festival de Salzbourg 1986. Orch. philharmonique de Vienne, dir. Herbert von Karajan. Symphonie no 8 (Bruckner). Anim. Michel Keable</p> <p>21H30 THÉÂTRE DU LUNDI 1re partie: magazine d'actualité culturelle. Anim. Michel Vais. 2e partie: «Une passion tranquille» de Louis-David Bouton. Interprètes: Bernard Assinew, Jacques Désy, Raymond Accolas, Jim Bradford et Paul Latreille.</p> <p>23H00 JAZZ-SOLOUQUE «Come Fly With Me». Richie Cole; «Blùe Note». Mel Lewis; «Love For Sale». Dizzy Gillespie; «In Your Own Sweet Way». Kenny Barron; «The Wrath of Taim». Branford Marsalis; «Suite For Lady And Prez». Sheila Jordan; «Street of Dreams». Ray Brown; «Billie's Blues». Billie Holiday. Anim. Gilles Archambault</p>	<p>23H00 JAZZ-SOLOUQUE «Stella By Starlight»: Joe Pass; «Meditations on Intergration»: Charles Mingus; «Driva Man»: Max Roach; «I'm Confessin'»: Oscar Peterson & Count Basie; «Out Of Nowhere»: Morgana King; «So Tender»: Keith Jarrett. Anim. Gilles Archambault</p>	
<p>DIMANCHE 31 MAI 1987</p> <p>0H00 MUSIQUES DE NUIT La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Georges Nicholson</p> <p>5H55 MÉDITATION «La justice n'est pas de ce monde» (Charles Peguy)</p> <p>6H00 LA GRANDE FUGUE 1re h. Toccata BWV 912 (Bach); Sonate IX à 4 (Weckmann). Divertimento, H. II 46 «Feldpartie» (Haydn). Variations sur un thème de Haydn, op. 56b (Brahms). 2e h. Concerto en sol pour alto (Telemann). Sonate pour flûte, violon, violoncelle et b.c., op. 2 no 1 (Haydn). Sonate en mi bém., K. 252 (Mozart). 3e h. Sonate pour piano, op. 10 no 3 (Beethoven). Rondo pour violon et arch. D. 438 (Schubert). «Barcarolle». «Impromptu et «Venezia» (Puppi). Sonate pour clavecin (Santo Elias). Anim. Gilles Dupuis</p> <p>9H00 MUSIQUE SACRÉE Missa «Miserere mihi Domini» à 6 voix (F. M. Cardoso). «Laudate pueri Dominum» (Vivaldi). «Praise The Lord» (Handel). Anim. Gilles Dupuis</p> <p>10H00 RÉCITAL De Toronto. Anna Larissa, p. «Miroirs» (Ravel), extr. «Vingt regards sur l'Enfant Jésus» (Messiaen). «Études», op. 8 nos 1 à 5 (Scriabine).</p> <p>10H30 LES GOÛTS RÉUNIS «Le chant grégorien» (8e de 9). L'esthétique du chant grégorien. Anim. Jean-Pierre Pinson.</p> <p>11H30 CONCERT INTIME Guy Vanasse et Robert Languevin, II. Variations sur un air de «La Flûte enchantée» (Mozart). Berceuse et Rondo capriccioso (Debussy). Variations sur «Les Folies d'Espagne» (Drouot).</p>	<p>9H00 MUSIQUES DE NUIT Anim. Monique Leblanc</p> <p>5H55 MÉDITATION «La perpétuelle ascension de l'humanité» (Charles Peguy)</p> <p>6H00 LES NOTES INÉGALES De l'aube au début de la matinée, Francine Moreau présente des musiques variées et consacre un bref moment à présenter quelques événements de la vie musicale des différentes villes du Réseau et, au début de chaque heure, les prévisions de la météo.</p>	<p>MARDI 2 JUIN 1987</p> <p>0H00 MUSIQUES DE NUIT Anim. Monique Leblanc</p> <p>5H55 MÉDITATION «L'homme: on n'a pas le courage de lui en vouloir» (Charles Peguy)</p> <p>6H00 LES NOTES INÉGALES Anim. Francine Moreau</p> <p>9H00 MUSIQUE EN FÊTE Une escale napolitaine à l'occasion de la fête nationale de l'Italie. Anim. Catherine Perrin</p> <p>11H30 CONCERT INTIME Guy Vanasse et Robert Languevin, II. Duo no 3, en mi bém. (W.F. Bach). Trois pièces pour duo de flûtes (Cage). Duo concertant no 2 (Haydn).</p> <p>12H00 PRÉSENT-MUSIQUE Anim. André Vigeant</p> <p>13H00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE Anim. Colette Mersy</p> <p>16H00 LIBRE PARCOURS Actualités littéraires. Anim. Gilles Archambault</p> <p>16H30 PRÉSENCE DE L'ART Actualités artistiques et entrevues de fond avec des personnalités du monde artistique. Anim. Christiane Charette, Gilles Daigneault et Robert Racine</p> <p>17H30 L'AIR DU SOIR Anim. Danielle Charbonneau</p> <p>19H00 MUSIQUE DE CHAMBRE ET CONCERTS EUROPÉENS Festival de Salzbourg 1986. Frederica von Stade, sop., et Martin Katz, p. Mélodies et lie-</p>	<p>23H00 JAZZ-SOLOUQUE «Stella By Starlight»: Joe Pass; «Meditations on Intergration»: Charles Mingus; «Driva Man»: Max Roach; «I'm Confessin'»: Oscar Peterson & Count Basie; «Out Of Nowhere»: Morgana King; «So Tender»: Keith Jarrett. Anim. Gilles Archambault</p> <p>JEUDI 4 JUIN 1987</p> <p>0H00 MUSIQUES DE NUIT Anim. Pierre-Olivier Desilets</p> <p>5H55 MÉDITATION «A l'écartere ans on sait...» (Charles Peguy).</p> <p>6H00 LES NOTES INÉGALES Oeuvres de Mozart. Anne Parry, Leo, Beethoven, Schumann, Boismortier, Arbeau, Biber, Paganini, Soler, Albeniz et Tchaikovsky. Anim. Francine Moreau</p> <p>9H00 MUSIQUE EN FÊTE À la découverte de la maison d'édition musicale française L'ÉDUC et DURAND & Cie. Anim. Catherine Perrin</p> <p>11H30 RÉCITAL Gwen Hoebig, vl., et David Moroz, p.: Introduction et rondo, op. 70 (Schubert). Trois romances, op. 94 (Schumann).</p> <p>12H00 PRÉSENT-MUSIQUE Anim. André Vigeant</p> <p>13H00 19e CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE MONTREAL Le 19e Concours international de musique de Montréal, consacré cette année au violon, sera diffusé en direct de la Place des Arts du 30 mai au 17 juin. Int. Colette Mersy. Anim. Jean Deschamps</p> <p>17H00 LIBRE PARCOURS Littérature étrangère. Anim. Gilles Archambault</p> <p>18H00 POSITIONS Réflexion sur la place des intellectuels dans la société. Inv. Marie-Michèle Boulet, informaticienne. Rech. Suzanne Robert. Anim. Francine Moreau</p> <p>18H30 PRESSE ET LIBERTÉ «Europe de l'Est» (11e de 14). Inv. Hélène Carrière-d'Encausse, d'origine géorgienne, professeure d'histoire de l'URSS à l'Institut d'Études politiques à Paris et auteure de «L'Empire éclaté», «Le Pouvoir confisqué», «Le Grand Frère» et «Ni Paix ni Guerre», et Jean Kéhayyan, journaliste et traducteur à l'agence Novosti à Moscou (1972-1975). Int. et anim. Louis-Bernard Robitaille et Florian Sauvageau</p> <p>19H00 LIBRE ÉCHANGE Dans la série «Economies des Pays de l'Europe de l'Est», Pierre Olivier s'entretient à Genève, avec Charles Levinson, sur l'histoire et l'interdépendance des économies occidentale et communisme.</p> <p>19H30 LE CANADA FRANÇAIS... HORS QUÉBEC 14e de 24. «Saskatchewan». Inv. Louis Morin et Louis Lagacé de la Commission culturelle francophone à Regina, et Michel Vézina, directeur de la Caisse populaire de Regina. Rech., texte et anim. Jacques Rivart</p> <p>20H00 19e CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE MONTREAL Int. Colette Mersy. Anim. Jean Deschamps</p> <p>23H00 JAZZ-SOLOUQUE «I Surrender Dear». Coleman Hawkins; «Guitar Blues». Herb Ellis & Joe Pass; «Doubting Blues». Count Basie; «You». Sonny Rollins. Anim. Gilles Archambault</p>	<p>SAMEDI 6 JUIN 1987</p> <p>0H00 MUSIQUES DE NUIT Anim. Georges Nicholson</p> <p>5H55 MÉDITATION «Le vieillissement est le royaume de Dieu» (Charles Peguy)</p> <p>6H00 LA GRANDE FUGUE 1re h. Quatuor, op. 33 no 3 «L'Oiseau» (Haydn). Suite no 1 (M. Corrette), extr. «La Forêt enchantée» (Geminiani). 2e h. «Sonata seconda» (Castello). Sonate no 8 en la (Roman). Quintette pour clarinette, K. 581 (Mozart). «Juni» (Tchaikovsky). 3e h. «Les enfants jouent» (Nielsen); «Canon» (Pachelbel). Concerto en si min. pour alto (Handel). Danses (Lublin). «Bagatelles», op. 47 (Dvorak). 4e h. Extr. «Chôros» (Villa-Lobos). «Pizzicato Polka» (J. Strauss). Mazurkas, op. 24 (Chopin); extr. «Eugène Oneguine» (Tchaikovsky); extr. «Dances et airs antiques» (Respighi). Concertino pour clavecin (Leigh). Anim. Gilles Dupuis</p> <p>10H00 CHRONIQUE DU DISQUE Inv. Jean-Claude Cassou, écrivain et discophile, et Pierre Charbonneau, basse. Anim. Normand Séguin.</p> <p>ÉMISSION CULTUELLE RADIO/JOURNAUX Du lundi au vendredi: 0h00, 6h00, 7h00, 8h00, 12h00 et 20h00. Samedi et dimanche: 0h00, 6h00, 7h00, 8h00, 12h00 et 20h00</p>

Françoise Dolto, cette grande dame de la psychanalyse qui aime voir les enfants heureux

«Ce n'est jamais en donnant tort aux parents qu'on va aider un enfant. À l'inverse, les enfants ne sont pas tenus d'aimer leurs parents ou d'être «gentils» avec eux. Les «honorer» suffit. Et ça n'empêche pas qu'ils puissent les détester.

Pour Françoise Dolto, psychanalyste, le mal réside dans «le non-dit». Le pire, c'est l'ambiguïté. Il faut donc trouver le courage de dire la vérité aux enfants, même si on sait qu'on va les faire souffrir. «Un enfant n'est jamais trop petit pour qu'on lui parle vrai».

La Corporation des psychologues, qui célèbre cette année ses 25 ans, a invité cette semaine à Québec cette grande dame de la psychanalyse, celle qui, à 78 ans, ne répugne pas à ce qu'on l'appelle «La Mère Dolto». Dommage que le public n'ait pas été convié à la fête, car son discours s'adresse à tout le monde. Juste à la regarder, on a l'impression que tout devient clair. Cette femme communiquait au-delà des mots.

Il y a cependant, pour se consoler, deux beaux livres qu'elle vient de signer. L'un, *Enfances* est une véritable oeuvre d'art. Il nous offre

des portraits d'enfants, pris sur le vif. Le texte qui l'accompagne est un dialogue entre Françoise Dolto et sa fille, Jacqueline. Une mère raconte son enfance, depuis la mort de sa grande soeur et le chagrin de sa propre mère qui a fini par la rendre coupable de vivre. Françoise Dolto a dû avoir recours à la psychanalyse, avant de devenir elle-même psychanalyste.

«Plus on a été proche de la psychologie dans sa vie, meilleur analyste on est». Cette citation est tirée du deuxième livre, qui a pour titre: *Dialogues québécois*. Cette fois, Mme Dolto s'adresse directement à nous. Ses propos sont le fruit d'un colloque qui s'est tenu en 1983, à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont. Des «psys» de toutes sortes y prenaient part, sans compter des avocats, des travailleurs sociaux et des éducateurs. Bref, toute la panoplie de ceux qu'on nomme «des intervenants» auprès de l'enfance en difficulté.

Le respect d'abord

Que leur a dit Mme Dolto? Respectez les enfants. Et ne tolérez pas qu'on blâme les parents, quel que soit leur comportement.

C'est sans doute triste pour un enfant d'apprendre que sa mère l'a abandonné. Cependant, mieux vaut pour lui savoir, si tel est le cas, qu'il ne pourra plus jamais la revoir. En même temps, il faut lui dire aussi qu'il n'a plus besoin de ses parents pour vivre. Sinon, il serait déjà mort. Il ne fait en réalité que les désirer.

Mme Dolto revient souvent sur cette distinction entre les «besoins», qui doivent être satisfaits, et les «désirs», qui n'ont pas nécessairement à l'être. «Les enfants ont besoin, dit-elle, de ne pas être toujours contents». C'est même là, à son avis, la base de l'éducation: «satisfaire le besoin, ne pas satisfaire le désir mais le reconnaître et le parler». Et elle ajoute: «la prévention, ce n'est pas d'éviter à un enfant de souffrir mais de mettre des

limites sur ce dont il souffre et de reconnaître avec compassion qu'il en souffre».

Malgré cela, Mme Dolto n'arrive pas à comprendre cette propension, typiquement québécoise semble-t-il, à déplacer sans arrêt les enfants d'une famille d'accueil à l'autre, comme si on prenait plaisir à les déraciner constamment. Les tout-petits, en particulier, réclament de la stabilité. Il faut les laisser à leur mère, si elle désire les garder, ou au foyer qui en a la charge, à moins qu'ils ne courent un réel danger. Les enfants plus âgés doivent, quant à eux, être consultés. Il faut leur demander ce qu'ils veulent.

Le droit aux origines

Mme Dolto est de ceux qui croient aussi qu'un enfant ne doit jamais être tenu dans l'ignorance de ses origines. Plus qu'un désir, c'est un besoin, à son avis, de savoir qui sont ses parents. La loi québécoise, qui mise sur le hasard pour favoriser les retrouvailles, lui appa-

rait inadmissible. C'est empêcher l'enfant de s'inscrire dans une lignée. Il en a besoin pour se structurer et devenir adulte.

Pour la même raison, les couples qui adoptent des enfants devraient veiller aussi à ce que toute la famille s'associe au projet. On n'est pas juste l'enfant de sa mère et de son père. Il y a aussi les grands-parents, nécessaires pour se situer par rapport à la loi du temps.

Tant mieux si tout se déroule sans problèmes. Viendra bien assez tôt la puberté qui, elle, n'est jamais reposante, ni pour les jeunes, ni pour ceux qui les ont vu grandir. «Si l'adolescent n'en fait pas voir de toutes les couleurs à ses parents», écrit Françoise Dolto, c'est qu'il n'est pas en crise d'adolescence. Que faire dans ce temps-là? «Être témoin sans intervenir, est la meilleure attitude pour les parents», répond la psychanalyste. Et elle ajoute: «la vie affective et sexuelle de l'adolescent ne les regarde plus». Mais s'il vit des amours impossi-

bles? «Les parents, poursuit-elle, n'ont pas à se sentir coupables». Mais ils peuvent dire à leur enfant: «Tu nous angoisses».

Françoise Dolto évite de décourager qui que ce soit. Et c'est pourquoi il est si reconfortant de lire. De nombreux témoignages, certains bouleversants, illustrent ses propos. À chaque fois, même dans les situations qui apparaissent les plus dramatiques, il y a une solution. Des enfants muets se mettent à parler. Une petite fille mongolienne obtient 10 sur 10 aux tests de logique. Françoise Dolto, psychanalyste, dévoile son secret. Elle est une vieille femme qui aime à voir les enfants heureux. ●

Anne-Marie VOISARD

Enfances, Françoise Dolto, photographies d'Alécio Andrade, 141 pages, Le Seuil.

Dialogues québécois, Françoise Dolto, édition réalisée avec la collaboration de Jean-François de Sauverzac, 312 pages, Le Seuil.



Françoise Dolto lors de la conférence qu'elle donnait cette semaine à Québec

JOHN DER

oeuvres récentes

- Vernissage: dimanche 31 mai à 14 heures
- L'artiste sera présent
- L'exposition se poursuivra jusqu'au 10 juin 1987

Plan de crédit disponible pour collectionneurs et investisseurs.



Galerie Michel de Kerjour
4, Place Québec, Québec — Tél.: 522-4341

SALON INTERNATIONAL DE L'ENFANT-ROI

Venez vous amuser en famille!

LA GRANDE FÊTE DES ENFANTS AU PEPS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL DU 26 AU 31 MAI 1987

- UNE EXPOSITION: 62 EXPOSANTS
- DE L'ANIMATION: 75 SPECTACLES 6 ATELIERS EN CONTINU
- DE L'INFORMATION: 50 CONFÉRENCES 200 PROJECTIONS DE VIDÉOS

Des clowns
Des ballons
Des jeux
Du plaisir
De la détente

Ne manquez pas cet événement unique à Québec

Horaires
le mardi 26 mai: 19h00 à 22h00
mercredi 27 au dimanche 31 mai: 9h00 à 22h00

Prix
Enfants 2,00\$ (gratuit — de 2 ans)
Étudiants et âge d'or 3,00\$
Adultes 4,00\$

LE SOLEIL
Radio-Canada
Télévision et radio

PATHONIC
Télé 4

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE BANQUE NATIONALE présentent

LES GRANDS EXPLORATEURS

SAISON 87-88

JE M'ABONNE!

À LÉCRAN SUR SCÈNE 6 GRANDS FILMS 6 CINÉASTES CONFÉRENCIERS

- ISLANDE Terre de glace et de feu
- AFGHANISTAN d'hier et d'aujourd'hui
- DES CARAÏBES À L'Océan Indien
- CAMEROUN Regards sur le nord
- HONG-KONG Carrefour entre l'Orient et l'Occident
- VOILIER KIM Expédition en Antarctique

15^e saison Ca se fête!

- SPÉCIAL ABONNEMENT variant entre 30\$ et 45\$ selon le jour et l'heure
- PRIX SPÉCIAUX pour étudiants et âge d'or
- ABONNEMENT GRATUIT en formant un groupe de 15 personnes

SPÉCIAL POUR ABONNÉS 6.50\$ Les GRANDS CARNAVALS du monde

NOTRE ABONNEMENT VOUS DONNE DROIT À 4 COUPONS D'UNE VALEUR DE 10\$ CHACUN ÉCHANGÉABLE DANS LES RESTAURANTS ET À BEAU PARTICIPANTS. AGREMENTEZ VOTRE SORTIE AVEC LES GRANDS EXPLORATEURS PAR UNE VISITE CHEZ ST-HUBERT.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU 2410, Chemin Ste-Foy Ste-Foy, Qué. G1V 1T3 659-6710

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC Salle Louis-Fréchette 269, boulevard St-Cyrille est Québec, G1R 2B3 643-6976

Venez danser au son de la musique de Nicola Romano, en semaine et le samedi de 21h00 à 02h30.



Stationnement gratuit (3 heures)

Piano Bar

Le Château Frontenac
Hôtels Canadian Pacific

DISQUES

En dirigeant l'opéra «maudit» de Verdi Riccardo Muti défie le sort et joue gagnant

LA FORZA DEL DESTINO de Verdi. Avec Mirella Freni (Leonora), Placido Domingo (Alvaro), Giorgio Zancanaro (Don Carlo), Dolora Zajic (Preziosilla), Paul Plishka (Padre Guardiano), Sesto Bruscantini (Fra Melitone), Giorgio Surian (le marquis de Calatrava), etc. Les Choeurs et l'Orchestre de La Scala de Milan. Direction: Riccardo Muti (Emi-Angel DSC-3995, coffret de trois disques).

possède pas moins un tempérament de feu. Tempérament qui se double d'un sens très accusé du théâtre perceptible même dans ses enregistrements réalisés en studio (celui de *La forza del destino* avait le théâtre de La Scala pour cadre). Dès la célèbre Ouverture se pressent la tension qui prévaudra durant les quatre actes, entrecou-

pée par les grandes lignes mélodiques qui abondent dans les airs de Leonora. Avec l'intervention toujours agissante de l'orchestre, Muti ne se contente pas de bien, de très bien soutenir les chanteurs, il prend l'action en main et la conduit avec le haut-savoir des plus grands chefs lyriques. Auprès de Domingo et de Gio-

gio Zancanaro qui chantent tous deux avec une vaillance et une autorité vocales de tous les instants -Zancanaro, un vrai baryton Verdi à la voix longue et remplie d'harmoniques, à la diction mordante, est la révélation de cet enregistrement- le soprano de Mirella Freni paraît plus limité dans le rôle de Leonora, qui fit autrefois

la gloire de Zinka Milanov. (La note «filée» de celle-ci au début de l'aria *Pace, pace, mio Dio!* demeure un exemple classique de la technique et de l'art du chant).

En artiste intelligente qui ne force jamais ses moyens et qui exploite au mieux un timbre assombri, Freni sait convaincre par sa sincérité et pallier les exigences d'un rôle écrit pour un grand «spinto», dont Leontyne Price fut aussi une splendide interprète dans ses beaux jours.

Participation de haut niveau de Paul Plishka en Padre Guardiano, du «vétérain» Sesto Bruscantini en Fra Melitone et de Dolora Zajic (une nouvelle venue) qui incarne une pétillante Preziosilla; et évidemment des chœurs de La Scala qui chantent Verdi comme personne d'autre et de l'Orchestre devenu excellent de ce théâtre.

Prise de son un peu crue mais d'un franc réalisme; volume sonore très élevé. La brochure qui accompagne le coffret comprend un texte superbement documenté sur les circonstances de la création de l'oeuvre, mais en anglais seulement comme d'ailleurs la seule traduction du texte.

Virtuosité et musicalité

BRUCH - Concerto pour violon no 1 en sol mineur et la Fantaisie Ecossaise. Avec Chu-Liang Lin, violoniste, et le Chicago Symphony dirigé par Leonard Slatkin. (CBS-Columbia IM 42315)

Quand Chu-Liang Lin vint, inconnu alors, donner un récital à Québec en 1981, nul besoin d'avoir été grand prophète pour savoir être en présence d'un jeune violoniste destiné à «la» grande carrière.

Il possédait déjà tout ce qu'il faut pour y accéder: irréprochable technique, superbe sonorité, saine musicalité, dons de communicateur. Son nom fut vite associé aux meilleurs orchestres, et ses disques sont venus affirmer les dons peu communs de ce jeune homme originaire de Taïwan.

Pour vous en convaincre, écoutez sa version du fameux *Concerto no 1* de Max Bruch où, sans faire oublier l'interprétation d'une beauté et d'une chaleur incomparables de Perlman (sur Angel, couplé avec le Mendelssohn), la riche nature de Lin trouve à s'exprimer librement. L'*Allegro energico* final, particulièrement bien articulé, trouve avec lui sa vraie pulsation rythmique.

Mais mieux encore! Son exécution d'une virtuosité sans bavure qui cherche sans cesse à conférer une dimension musicale à la *Fantaisie écossaise*, de Bruch également. Au point de faire paraître cette partition bien moins superficielle, et moins ennuyeuse, qu'à l'ordinaire.

Participation et accompagnement tout à fait au point d'un orchestre hautement discipliné, celui de Chicago dirigé par Leonard Slatkin. Ici aussi texte de présentation fort intéressant. ●

Marc SAMSON



Riccardo Muti avec ses deux principaux interprètes, Mirella Freni et Placido Domingo

◆Riccardo Muti n'est pas de ceux qui craignent le mauvais sort. Pensez donc, pour son premier enregistrement avec les forces réunies de La Scala, théâtre lyrique dont il assume la direction musicale depuis cette année, son choix s'est porté sur *La Forza del destino*, l'opéra maudit de Verdi.

Tant de malheurs se rattachent à la présentation de l'oeuvre - le plus spectaculaire étant la mort en scène du baryton américain Leonard Warren au cours d'une représentation au Met en 1960 - que certains chanteurs refusent de s'y voir associés.

Pas tous heureusement et Muti a réuni pour ce Verdi inégal, au lyrisme débordant, à l'intrigue invraisemblable, l'une des plus solides distributions qui se puisse trouver actuellement.

Néanmoins c'est la présence au pupitre du nouveau grand patron musical de La Scala qui donne toute sa force à cette gravure. Musicien d'une rigueur intellectuelle exemplaire - à l'instar de Toscanini, il ne supporte aucun écart de la part de ses interprètes. Muti n'en

Le hautboïste Philippe Magnan se distingue au Conservatoire de Rotterdam

◆Philippe Magnan, hautboïste de Québec, a terminé ses trois années d'études au Conservatoire de musique de Rotterdam, en Hollande, en obtenant la plus haute note attribuée à ce jour par cette institution. Un diplôme d'excellence lui a été décerné pour souligner ce remarquable succès.

Ce jeune musicien québécois n'en est pas à sa première distinction. Premier Prix du Conservatoire de Musique de Québec, où il eut Jacques Simard comme professeur, Philippe Magnan a été boursier du Conseil des Arts du Canada à trois reprises. Après un an d'études avec Heinz Holliger, à Fribourg, il se ren-

dait à Amsterdam pour parfaire sa formation auprès du réputé pédagogue Thomas Indermuhle.

Philippe Magnan a été réinvité à faire partie cet été, et ce pour la troisième année, de l'Orchestre mondial des Jeunesses musicales. ●



NOUVEAU
EXPOSITION D'OEUVRES
de Saint-Gilles,
Rémi Clark,
René Hébert,
Reine Ouellet...
● Service d'encadrement
Heures d'ouverture:
En semaine et samedi, de 10h à 16h; dimanche, de 13h à 16h.

CENTRE D'ART
1268, rue Saint-Paul
Ancienne-Lorette — 871-1284

IRLANDE

...art nouveau

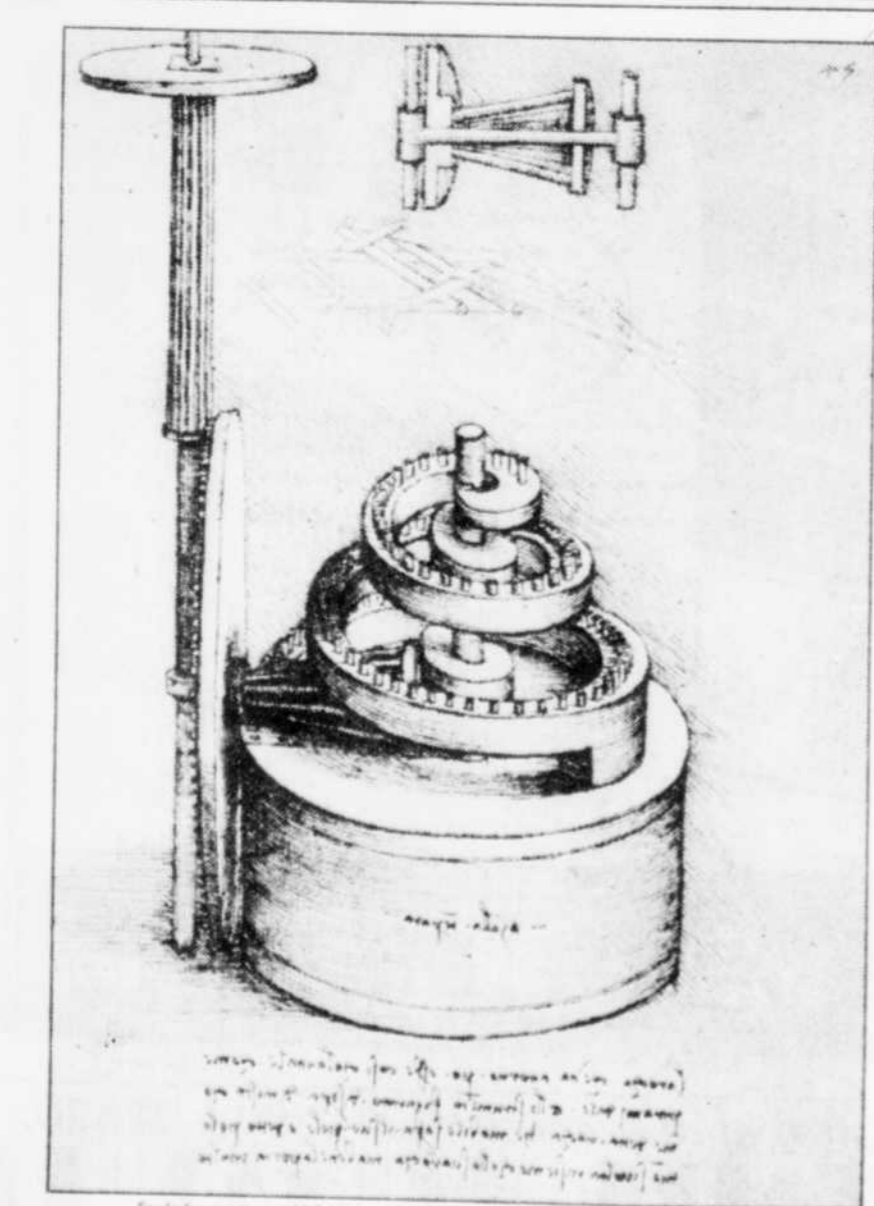
Divisions, carrefours, états d'esprit. 29 artistes d'aujourd'hui présentent l'Irlande vécue tous les jours... Peintures, dessins, sculptures, bandes vidéo, bandes son.

Du 15 avril au 31 mai au Musée du Québec sur les plaines d'Abraham. Entrée libre. Tél.: 643-2150. Mardi-dimanche: 10h-18h. Mercredi: 10h-22h. Lundi: Fermé.

Egalement: Reflets d'une époque, 40 portraits de navires du XIX^e siècle et oeuvres choisies de la collection permanente.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

MUSÉE DU QUÉBEC



LÉONARD DE VINCI

INGÉNIEUR ET ARCHITECTE

Exposition à voir absolument! Dessins et manuscrits originaux, grandes machines géniales et maquettes monumentales.

Cette exposition, organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, en collaboration avec la Commission du Centenaire de l'ingénierie, est présentée grâce à l'appui financier du ministère fédéral des Communications et du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal. Le Musée tient à souligner la contribution exceptionnelle de Pratt & Whitney Canada et des sociétés commanditaires Air Canada, Alcan, Banque Nationale du Canada, Hydro-Québec, Ultramar et Xerox Canada Inc. L'exposition bénéficie également de la collaboration promotionnelle du quotidien *La Presse*, de Radio Cité FM 107.3 et de Télé-Métropole.

Billets en vente à partir du 31 mars 1987 au Musée (514) 285-1600, aux comptoirs Ticketron et par Teletron Montréal (514) 288-2525, Toronto (416) 872-1212

DU 22 MAI AU 8 NOVEMBRE 1987
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

LÉONARD À LA PORTÉE DE TOUS!

Retirez le maximum de votre visite, avec:

- ▶ des animateurs dans les salles
- ▶ des visites commentées
- ▶ un audioguide
- ▶ de la vidéo
- ▶ des panneaux didactiques
- ▶ des catalogues

et de nombreuses activités culturelles que le Musée vous propose à son calendrier disponible au Musée.

édipresse INC.

À LIRE ABSOLUMENT

Quand le destin bascule

BARBARA TAYLOR BRADFORD

1995\$

COLLEEN McCULLOUGH

Les dames de Missalngi

1795\$

BELVA PLAIN

La coupe d'or

1995\$

Optimisme du président Jacques Girard Radio-Québec et la publicité font bon ménage

♦ MONTREAL (PC) - Optimiste, certain d'avoir le vent dans les voiles, le président de Radio-Québec, Jacques Girard, a annoncé cette semaine que la chaîne offrira cet automne des auditoires garantis à ses annonceurs.

par Pierre ROBERGE

«Radio-Québec est dans un état de grâce qu'elle n'a jamais connu, a-t-il lancé devant le Publicité Club. Pour l'année qui s'achève, la télévision d'État dépassera son objectif de \$3.5 millions de vente de réclame, a-t-il ajouté après son discours. Le budget global est \$58 millions pour 1986-87.

Suivant la clause d'auditoires garantis, un diffuseur accepte de compenser un annonceur si jamais les cotes d'écoute indiquent que le nombre d'auditeurs promis n'a pas été rejoint; le cas échéant, la compensation consiste le plus souvent à rediffuser les publicités concernées.

M. Girard a toutefois rappelé qu'il n'était pas question de vendre plus de six minutes à l'heure, un maximum que s'est imposé la chaîne. Les autres télévisions vendent ce que permet le CRTC, soit 12 minutes l'heure.

«L'intérêt des annonceurs pour Radio-Québec, dit-il, a démontré qu'une télévision à mandat éducatif et culturel, soucieuse de rejoindre le grand public avec des contenus, des formats et des créneaux horaires différents, constituait une bonne affaire sans avoir à dénaturer sa mission.»

L'ancien sous-ministre de l'Éducation a précisé que, ces derniers 12 mois, quelque 300 clients ont acheté du temps d'antenne à Radio-Québec; en moyenne, on voit la réclame de 40 annonceurs durant une semaine.

Au mois d'avril, 98 pour 100 de l'inventaire des émissions «locomotives» (Télé-Services, Droit de parole, Parler pour parler, Ciné-mardi) a été vendu.

le. Parler pour parler, Ciné-mardi) a été vendu.

Jeu questionnaire

Le président a donné un aperçu des émissions pour 1987-88. La principale nouveauté sera un jeu questionnaire de 30 minutes; il appert qu'il portera sur la langue française et passera à 19 h 30, du lundi au vendredi.

Egalement quotidien, un quart d'heure traitant d'économie, avec les Caisses Desjardins et l'hebdomadaire Les Affaires pour commanditaires pressentis. Cette émission se fera à 19 h 15, amputant ainsi Télé-Services de 15 minutes.

Produite par une dizaine d'équipes des régions, une demi-heure hebdomadaire qui «sous la forme d'une compétition amicale» offrira



M. Jacques Girard, p.d.g. de Radio-Québec.

durant l'année 90 reportages.

Six dossiers d'une heure, Points Chauds, produits par Daniel Bertolino, TF-1 et Gamma TV, passeront les lundis. Au rayon longs métrages, M. Girard a mentionné Les Ripoux, Subway, Trois hommes et un couffin. Parmi les mini-séries, La Storia et Les Bleus et les Gris.

Reviendront bien sûr à l'antenne Passe-Partout, Droit de parole, Parler pour parler, la Soirée de l'impro; Questions d'argent démentagerait du lundi au mercredi. Des émissions «à potentiel de développement» comme Le Magazine et Nord-Sud seront améliorées et «davantage soutenues par la promotion».

Cinq nouvelles dramatiques

Avec un grand A, écrites par Janelle Bertrand, seront tournées pour diffusion en 1987-88.

Jacques Girard a par ailleurs cité des extraits d'un sondage d'Éconosult (filiale de Lavalin), mené cet hiver auprès de 1,200 répondants, francophones âgés de 15 ans ou plus:

● 85 pour 100 d'entre eux sont favorables à ce que Radio-Québec se finance en partie par la publicité

● 75 pour 100 sont satisfaits du genre d'annonces diffusées.

● 23 pour 100 voient une différence entre la publicité à Radio-Québec et celle aux autres télévisions; parmi eux, neuf sur 10 estiment que cette différence est à l'avantage de la télévision d'État.

Le vendredi soir est le plus fréquenté; entre 20 h et 22 h (Droit de parole, Parler pour parler), la chaîne obtient 22 pour 100 (ou plus) de l'auditoire francophone. Avec un grand A du 6 mars, sur l'homosexualité, a rejoint 811,000 auditeurs; Droit de parole du 13 mars, sur la peine de mort, 730,000.



**fondation
collège
de lévis**

présente

sous la présidence d'honneur de

M. JEAN GAULIN

Président d'Ultramar Canada

LOUIS QUILICO



sous la direction de

SIMON STREATFEILD



à l'Auditorium du Collège de Lévis

Le mercredi 30 septembre 1987, 20h30

BILLETS EN VENTE

LIBRAIRIE FOURNIER 71, côte du Passage Lévis Tél. 837-4583	GALERIE LE CHIEN D'OR 8, rue du Fort Québec Tél. 694-9948	COLLÈGE DE LÉVIS 9, rue Mgr-Gosselin Lévis Tél. 833-3699
--	---	--

SIÈGES RÉSERVÉS: 5,00\$ - 12,00\$ - 15,00\$ - 17,00\$

GRACIEUSEMENT: **LE SOLEIL**

Le Déclin en cassette le 11 juin

♦ MONTREAL (PC) - Le Déclin de l'empire américain sera disponible en cassettes le jeudi 11 juin; un porte-parole du distributeur, Films René Malo, a indiqué cette semaine que ce sera une sortie simultanée au Canada et aux États-Unis.

Le grossiste pour le Canada est Vidéoglobe, de Saint-Laurent. Pour les États-Unis, c'est le «major» MCA Inc. qui est aussi un gros actionnaire de Cinéplex Odeon, distributeur du film dans les salles aux USA.

L'étude de moeurs de Denys Arcand n'est plus à l'affiche à Montréal, mais elle est encore à l'écran dans quelques salles en province. Le Déclin sur bande magnétoscopique sera pour location dans les vidéoclubs, la vente n'est pas encore prévue.

La cassette du Déclin sera dans un boîtier «carton plastifié en relief», de sorte que le dessin d'Yves Adam apparaitra nettement. Les comédiens Dorothée Berryman, Dominique Michel et Yves Jacques feront une tournée de promotion.

Dans les salles au Canada, Le Déclin de l'empire américain aura amassé des revenus de \$4.3 millions. Le film est maintenant sorti dans 29 pays, dans 14 langues, ses revenus mondiaux au guichet sont évalués à \$20 millions.

Il est toujours à l'affiche en France, où le distributeur UGC continue d'en extraire des revenus avant de le sortir sur le marché du magnétoscope.

Pour l'automne

Au récent festival de Cannes, René Malo et ses collaborateurs ont par ailleurs acquis les droits de quelques longs métrages. Ce sont notamment Flodder, comédie produite aux Pays-Bas et achetée pour toute l'Amérique du Nord, When the Wind Blows, un film d'animation britannique sur la guerre atomique, musique de David Bowie. La Vie est belle, une coproduction de la Belgique et du Zaïre. Ces films seront au Festival des films du monde, avant leur sortie commerciale.

Vente

Par ailleurs, les Productions Oz annoncent que les droits de distribution de «Un zoo la nuit» de Jean-Claude Lauzon ont été cédés à Film-Dallas Pictures pour les États-Unis. Le long métrage, qui a fait sensation à Cannes, a déjà été vendu à la Belgique, la Norvège, l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay. Les producteurs sont à finaliser des ententes avec la France, l'Italie, la Grande-Bretagne et l'Allemagne de l'Ouest.

OFFREZ-VOUS LE THÉÂTRE

SAISON 87 • 88

POURQUOI MOI? (Why me?)

de Stanley Price
Du 22 septembre au 17 octobre 1987
mise en scène: Jacques Lessard
avec Simon Fortin et 5 autres comédiens

LES FRIDOLINADES

de Gratien Gélinas
Du 12 janvier au 6 février 1988
mise en scène: Denise Filiatrault
avec Lorraine Auger, Yvon Bilodeau,
Denis Bouchard, Suzanne Champagne,
Patrice Coquerneau, Jean-Fernand Girard,
Remy Girard, Louise Naubert,
et Pierrette Robitaille

LE TEMPS D'UNE VIE

de Roland Lepage
Du 12 avril au 7 mai 1988
mise en scène: Gilbert Lepage
avec Normand D'Amours, Martin Dion,
Murielle Dutil, Louis Fortin,
Normand Lévesque, Jack Robitaille
et 1 autre comédien

LA CERISAIE

d'Anton Tchekhov
Du 3 au 28 novembre 1987
mise en scène: Guillermo de Andrea
avec Micheline Bernard, Céline Bonnier,
Simon Fortin, Jacques-Henri Gagnon,
Jacques Godin, André Lachapelle,
André Montmorency, Jean-Louis Roux,
Guylaine Tremblay et 3 autres comédiens

LES DEUX Jumeaux

VÉNITIENS
de Carlo Goldoni
Du 12 février au 19 mars 1988
mise en scène: Guillermo de Andrea
avec Lorraine Côté, François Dupuis,
Louis-Georges Girard, Ginette Guay,
Jacques Leblanc, Marie-Christine
Perreault et 7 autres comédiens



**LE
THÉÂTRE
DU
TRIDENT**

Économique • 11% à 50% de réduction sur les prix au guichet
Pratique et avantageux • choix des meilleures places
• places garanties pour les 5 spectacles

Facile • abonnez-vous dès maintenant en composant **643-6976**

Prix spéciaux: groupes, étudiants, 65 ans et plus: 643-5873

Les Concerts Coors & présentent

BILLY IDOL

THE WHIPLASH SMILE TOUR

DEMAIN

31 mai 20h

Sièges réservés: 19,50\$

Sièges en vente aux endroits suivants: Colisée, magasins La Rue, Place Laurier, Galeries de la Capitale, Bibliothèque Gabrielle-Roy, Palais Montcalm, Hémisphères, 691-7211. Guichets du Colisée ouverts de 10h à 17h.

AU COLISÉE DE QUÉBEC

2^e TOURNÉE ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DU QUÉBEC

Un événement! Grâce au soutien de Bell Canada, 90 jeunes musiciens, l'élite des sept Conservatoires de musique du Québec, se produiront en juin, dans les belles églises et cathédrales du Québec. Sous la direction de Raffi Armenian, chef de réputation internationale, ce jeune orchestre démontrera savoir-faire, compétence, talent et enthousiasme.

Une date à retenir:

Lundi 8 juin
20 heures
Eglise St-Roch
de Québec
ENTRÉE LIBRE
Laissez-passer requis
Obtenez vos laissez-passer
dès aujourd'hui au Conservatoire
de musique du Québec à Québec.
Renseignements: (418) 643-2190

Bell



ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DU QUÉBEC

ART'UALITÉ

Acryliques de John Der

Jusqu'au 10 juin, la galerie Michel de Kerdour (4, Place Québec, à Québec) présente les oeuvres récentes de John Der. Né en Saskatchewan de parents russes, cet artiste a brouillé de par le monde avant de s'installer à Montréal en 1946, à l'âge de 20 ans. Il fréquente l'École du Musée des beaux-arts, devient caricaturiste et auteur de bande-dessinées avant de gagner sa vie... dans le monde des assurances. Il y reste une trentaine d'années puis, en 82, en a assez de ne pratiquer la peinture que le dimanche! C'est depuis ce temps qu'il se consacre à son art de façon intensive, et s'insinue lentement dans le marché de la peinture.

Expressives, les oeuvres de l'acrylique de Der se plaisent à rendre, parfois non sans ironie, les mille et une facettes de la condition humaine. Le vernissage de son exposition a lieu demain, à 14h.

Hamel et Légaré

La galerie Berthe Khazoom exposera, jusqu'au 4 juin, les aquarelles de

Pierre Hamel et les huiles de Jean-Paul Légaré. Le vernissage a lieu demain après-midi, à 13h. La galerie est située au 504, 5e Avenue, à Sainte-Anne de La Pocatière. Heures d'ouverture: de 13h à 21h.

U2 cause un «séisme» à Rome

ROME (AFP) - Les amplificateurs de 100,000 watts du groupe de rock irlandais U2 ont provoqué de telles vibrations cette semaine dans le quartier Flaminio, à Rome, que de nombreux habitants ont été pris de panique, convaincus que la ville éternelle était touchée par un tremblement de terre, a-t-on appris de source policière.

Lampes, bibelots et vitres ont tremblé dans les maisons proches du stade Flaminio, où 50,000 jeunes déchainés vibraient au rythme des «tubes» des U2 tels que Where the Streets Are No Name ou Unforgettable Fire. Les pompiers et la police ont reçu plusieurs appels téléphoniques des Romains préoccupés par la répétition et la durée des «secousses».

Changements de Télé-Magazine

12h30 THE HEALTH SHOW

18h05 IMPACT

19h00 WHAT A COUNTRY LOVE FINDS NIKOLAI

19h30 TWO RONNIES

20h00 LES GRANDS FILMS

22h30 TALES OF THE UNEXPECTED

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rivé-Sud.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANARDIÈRE (Galeries Canadière, 661-8575). En matinée: G. Sam. Le jeune magicien (4) 13h30. G. Cobra (6) 16h10, 19h35. Bras de fer (5) 17h45, 21h20. 14 ans. Prix d'entrée: \$5,50. \$4,75 14-17 ans. \$3. moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus.

CINEPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Cinéma 1: La fissure (-) 13h, 15h, 17h, 19h. 21h. 14 ans. Cinéma 2: L'état de grâce (5) 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. G. Cinéma 3: Angel Heart (3) Dolby. 12h, 14h30, 17h, 19h30, 21h55. 14 ans. Cinéma 4: Cours privés (-) 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20. 14 ans. Cinéma 5: Platoon (3) version française. Dolby stéréo. 13h10, 16h10, 19h10, 21h40. 14 ans. Cinéma 6: Chambre avec vue (3) 13h25, 16h30, 19h, 21h30. G. Cinéma 7: Police académie no 4 (6) 13h15, 15h20, 17h25, 19h45, 21h50. G. Cinéma 8: Secret of my success (4) v.o.a. 12h15, 14h35, 16h50, 19h20, 21h45. G. Prix d'entrée: \$6. \$5,50 étudiants 14-17. \$3. âge d'or et enfants moins de 14 ans.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Fievel et le nouveau monde (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. G. Terminator (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. 18 ans. Ladyhawke (4) Sam. 13h30. Dim. 12h30. G. Le nom de la rose (4) Sam. 14h, 22h15. Dim. 21h. 14 ans. * Chambre avec vue (3) Sam. 15h45, 22h. Dim. 16h30, 21h. G. 37,2 le matin (3) Sam. 16h15. Dim. 12h30. 14 ans. I love you (4) Sam. 18h, 20h. Dim. 19h. G. * Manner (4) Sam. 18h30. Dim. 17h. G. Mona Lisa (3) Sam. 20h15. Dim. 19h. 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 50 ans et plus; \$2,50 pour les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix d'entrée de \$6.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Fievel et le nouveau monde (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. G. Terminator (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. 18 ans. Ladyhawke (4) Sam. 13h30. Dim. 12h30. G. Le nom de la rose (4) Sam. 14h, 22h15. Dim. 21h. 14 ans. * Chambre avec vue (3) Sam. 15h45, 22h. Dim. 16h30, 21h. G. 37,2 le matin (3) Sam. 16h15. Dim. 12h30. 14 ans. I love you (4) Sam. 18h, 20h. Dim. 19h. G. * Manner (4) Sam. 18h30. Dim. 17h. G. Mona Lisa (3) Sam. 20h15. Dim. 19h. 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 50 ans et plus; \$2,50 pour les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix d'entrée de \$6.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Fievel et le nouveau monde (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. G. Terminator (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. 18 ans. Ladyhawke (4) Sam. 13h30. Dim. 12h30. G. Le nom de la rose (4) Sam. 14h, 22h15. Dim. 21h. 14 ans. * Chambre avec vue (3) Sam. 15h45, 22h. Dim. 16h30, 21h. G. 37,2 le matin (3) Sam. 16h15. Dim. 12h30. 14 ans. I love you (4) Sam. 18h, 20h. Dim. 19h. G. * Manner (4) Sam. 18h30. Dim. 17h. G. Mona Lisa (3) Sam. 20h15. Dim. 19h. 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 50 ans et plus; \$2,50 pour les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix d'entrée de \$6.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Fievel et le nouveau monde (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. G. Terminator (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. 18 ans. Ladyhawke (4) Sam. 13h30. Dim. 12h30. G. Le nom de la rose (4) Sam. 14h, 22h15. Dim. 21h. 14 ans. * Chambre avec vue (3) Sam. 15h45, 22h. Dim. 16h30, 21h. G. 37,2 le matin (3) Sam. 16h15. Dim. 12h30. 14 ans. I love you (4) Sam. 18h, 20h. Dim. 19h. G. * Manner (4) Sam. 18h30. Dim. 17h. G. Mona Lisa (3) Sam. 20h15. Dim. 19h. 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 50 ans et plus; \$2,50 pour les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix d'entrée de \$6.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Fievel et le nouveau monde (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. G. Terminator (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. 18 ans. Ladyhawke (4) Sam. 13h30. Dim. 12h30. G. Le nom de la rose (4) Sam. 14h, 22h15. Dim. 21h. 14 ans. * Chambre avec vue (3) Sam. 15h45, 22h. Dim. 16h30, 21h. G. 37,2 le matin (3) Sam. 16h15. Dim. 12h30. 14 ans. I love you (4) Sam. 18h, 20h. Dim. 19h. G. * Manner (4) Sam. 18h30. Dim. 17h. G. Mona Lisa (3) Sam. 20h15. Dim. 19h. 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 50 ans et plus; \$2,50 pour les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix d'entrée de \$6.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Fievel et le nouveau monde (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. G. Terminator (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. 18 ans. Ladyhawke (4) Sam. 13h30. Dim. 12h30. G. Le nom de la rose (4) Sam. 14h, 22h15. Dim. 21h. 14 ans. * Chambre avec vue (3) Sam. 15h45, 22h. Dim. 16h30, 21h. G. 37,2 le matin (3) Sam. 16h15. Dim. 12h30. 14 ans. I love you (4) Sam. 18h, 20h. Dim. 19h. G. * Manner (4) Sam. 18h30. Dim. 17h. G. Mona Lisa (3) Sam. 20h15. Dim. 19h. 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 50 ans et plus; \$2,50 pour les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix d'entrée de \$6.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Fievel et le nouveau monde (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. G. Terminator (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. 18 ans. Ladyhawke (4) Sam. 13h30. Dim. 12h30. G. Le nom de la rose (4) Sam. 14h, 22h15. Dim. 21h. 14 ans. * Chambre avec vue (3) Sam. 15h45, 22h. Dim. 16h30, 21h. G. 37,2 le matin (3) Sam. 16h15. Dim. 12h30. 14 ans. I love you (4) Sam. 18h, 20h. Dim. 19h. G. * Manner (4) Sam. 18h30. Dim. 17h. G. Mona Lisa (3) Sam. 20h15. Dim. 19h. 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 50 ans et plus; \$2,50 pour les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix d'entrée de \$6.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Fievel et le nouveau monde (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. G. Terminator (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. 18 ans. Ladyhawke (4) Sam. 13h30. Dim. 12h30. G. Le nom de la rose (4) Sam. 14h, 22h15. Dim. 21h. 14 ans. * Chambre avec vue (3) Sam. 15h45, 22h. Dim. 16h30, 21h. G. 37,2 le matin (3) Sam. 16h15. Dim. 12h30. 14 ans. I love you (4) Sam. 18h, 20h. Dim. 19h. G. * Manner (4) Sam. 18h30. Dim. 17h. G. Mona Lisa (3) Sam. 20h15. Dim. 19h. 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 50 ans et plus; \$2,50 pour les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix d'entrée de \$6.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Fievel et le nouveau monde (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. G. Terminator (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. 18 ans. Ladyhawke (4) Sam. 13h30. Dim. 12h30. G. Le nom de la rose (4) Sam. 14h, 22h15. Dim. 21h. 14 ans. * Chambre avec vue (3) Sam. 15h45, 22h. Dim. 16h30, 21h. G. 37,2 le matin (3) Sam. 16h15. Dim. 12h30. 14 ans. I love you (4) Sam. 18h, 20h. Dim. 19h. G. * Manner (4) Sam. 18h30. Dim. 17h. G. Mona Lisa (3) Sam. 20h15. Dim. 19h. 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 50 ans et plus; \$2,50 pour les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix d'entrée de \$6.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Fievel et le nouveau monde (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. G. Terminator (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. 18 ans. Ladyhawke (4) Sam. 13h30. Dim. 12h30. G. Le nom de la rose (4) Sam. 14h, 22h15. Dim. 21h. 14 ans. * Chambre avec vue (3) Sam. 15h45, 22h. Dim. 16h30, 21h. G. 37,2 le matin (3) Sam. 16h15. Dim. 12h30. 14 ans. I love you (4) Sam. 18h, 20h. Dim. 19h. G. * Manner (4) Sam. 18h30. Dim. 17h. G. Mona Lisa (3) Sam. 20h15. Dim. 19h. 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 50 ans et plus; \$2,50 pour les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix d'entrée de \$6.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Fievel et le nouveau monde (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. G. Terminator (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. 18 ans. Ladyhawke (4) Sam. 13h30. Dim. 12h30. G. Le nom de la rose (4) Sam. 14h, 22h15. Dim. 21h. 14 ans. * Chambre avec vue (3) Sam. 15h45, 22h. Dim. 16h30, 21h. G. 37,2 le matin (3) Sam. 16h15. Dim. 12h30. 14 ans. I love you (4) Sam. 18h, 20h. Dim. 19h. G. * Manner (4) Sam. 18h30. Dim. 17h. G. Mona Lisa (3) Sam. 20h15. Dim. 19h. 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 50 ans et plus; \$2,50 pour les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix d'entrée de \$6.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Fievel et le nouveau monde (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. G. Terminator (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. 18 ans. Ladyhawke (4) Sam. 13h30. Dim. 12h30. G. Le nom de la rose (4) Sam. 14h, 22h15. Dim. 21h. 14 ans. * Chambre avec vue (3) Sam. 15h45, 22h. Dim. 16h30, 21h. G. 37,2 le matin (3) Sam. 16h15. Dim. 12h30. 14 ans. I love you (4) Sam. 18h, 20h. Dim. 19h. G. * Manner (4) Sam. 18h30. Dim. 17h. G. Mona Lisa (3) Sam. 20h15. Dim. 19h. 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 50 ans et plus; \$2,50 pour les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix d'entrée de \$6.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Fievel et le nouveau monde (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. G. Terminator (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. 18 ans. Ladyhawke (4) Sam. 13h30. Dim. 12h30. G. Le nom de la rose (4) Sam. 14h, 22h15. Dim. 21h. 14 ans. * Chambre avec vue (3) Sam. 15h45, 22h. Dim. 16h30, 21h. G. 37,2 le matin (3) Sam. 16h15. Dim. 12h30. 14 ans. I love you (4) Sam. 18h, 20h. Dim. 19h. G. * Manner (4) Sam. 18h30. Dim. 17h. G. Mona Lisa (3) Sam. 20h15. Dim. 19h. 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 50 ans et plus; \$2,50 pour les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix d'entrée de \$6.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Fievel et le nouveau monde (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. G. Terminator (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. 18 ans. Ladyhawke (4) Sam. 13h30. Dim. 12h30. G. Le nom de la rose (4) Sam. 14h, 22h15. Dim. 21h. 14 ans. * Chambre avec vue (3) Sam. 15h45, 22h. Dim. 16h30, 21h. G. 37,2 le matin (3) Sam. 16h15. Dim. 12h30. 14 ans. I love you (4) Sam. 18h, 20h. Dim. 19h. G. * Manner (4) Sam. 18h30. Dim. 17h. G. Mona Lisa (3) Sam. 20h15. Dim. 19h. 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 50 ans et plus; \$2,50 pour les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix d'entrée de \$6.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Fievel et le nouveau monde (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. G. Terminator (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. 18 ans. Ladyhawke (4) Sam. 13h30. Dim. 12h30. G. Le nom de la rose (4) Sam. 14h, 22h15. Dim. 21h. 14 ans. * Chambre avec vue (3) Sam. 15h45, 22h. Dim. 16h30, 21h. G. 37,2 le matin (3) Sam. 16h15. Dim. 12h30. 14 ans. I love you (4) Sam. 18h, 20h. Dim. 19h. G. * Manner (4) Sam. 18h30. Dim. 17h. G. Mona Lisa (3) Sam. 20h15. Dim. 19h. 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 50 ans et plus; \$2,50 pour les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix d'entrée de \$6.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Fievel et le nouveau monde (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. G. Terminator (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. 18 ans. Ladyhawke (4) Sam. 13h30. Dim. 12h30. G. Le nom de la rose (4) Sam. 14h, 22h15. Dim. 21h. 14 ans. * Chambre avec vue (3) Sam. 15h45, 22h. Dim. 16h30, 21h. G. 37,2 le matin (3) Sam. 16h15. Dim. 12h30. 14 ans. I love you (4) Sam. 18h, 20h. Dim. 19h. G. * Manner (4) Sam. 18h30. Dim. 17h. G. Mona Lisa (3) Sam. 20h15. Dim. 19h. 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 50 ans et plus; \$2,50 pour les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix d'entrée de \$6.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Fievel et le nouveau monde (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. G. Terminator (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. 18 ans. Ladyhawke (4) Sam. 13h30. Dim. 12h30. G. Le nom de la rose (4) Sam. 14h, 22h15. Dim. 21h. 14 ans. * Chambre avec vue (3) Sam. 15h45, 22h. Dim. 16h30, 21h. G. 37,2 le matin (3) Sam. 16h15. Dim. 12h30. 14 ans. I love you (4) Sam. 18h, 20h. Dim. 19h. G. * Manner (4) Sam. 18h30. Dim. 17h. G. Mona Lisa (3) Sam. 20h15. Dim. 19h. 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 50 ans et plus; \$2,50 pour les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix d'entrée de \$6.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Fievel et le nouveau monde (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. G. Terminator (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. 18 ans. Ladyhawke (4) Sam. 13h30. Dim. 12h30. G. Le nom de la rose (4) Sam. 14h, 22h15. Dim. 21h. 14 ans. * Chambre avec vue (3) Sam. 15h45, 22h. Dim. 16h30, 21h. G. 37,2 le matin (3) Sam. 16h15. Dim. 12h30. 14 ans. I love you (4) Sam. 18h, 20h. Dim. 19h. G. * Manner (4) Sam. 18h30. Dim. 17h. G. Mona Lisa (3) Sam. 20h15. Dim. 19h. 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 50 ans et plus; \$2,50 pour les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix d'entrée de \$6.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Fievel et le nouveau monde (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. G. Terminator (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. 18 ans. Ladyhawke (4) Sam. 13h30. Dim. 12h30. G. Le nom de la rose (4) Sam. 14h, 22h15. Dim. 21h. 14 ans. * Chambre avec vue (3) Sam. 15h45, 22h. Dim. 16h30, 21h. G. 37,2 le matin (3) Sam. 16h15. Dim. 12h30. 14 ans. I love you (4) Sam. 18h, 20h. Dim. 19h. G. * Manner (4) Sam. 18h30. Dim. 17h. G. Mona Lisa (3) Sam. 20h15. Dim. 19h. 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 50 ans et plus; \$2,50 pour les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix d'entrée de \$6.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Fievel et le nouveau monde (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. G. Terminator (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. 18 ans. Ladyhawke (4) Sam. 13h30. Dim. 12h30. G. Le nom de la rose (4) Sam. 14h, 22h15. Dim. 21h. 14 ans. * Chambre avec vue (3) Sam. 15h45, 22h. Dim. 16h30, 21h. G. 37,2 le matin (3) Sam. 16h15. Dim. 12h30. 14 ans. I love you (4) Sam. 18h, 20h. Dim. 19h. G. * Manner (4) Sam. 18h30. Dim. 17h. G. Mona Lisa (3) Sam. 20h15. Dim. 19h. 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 50 ans et plus; \$2,50 pour les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix d'entrée de \$6.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Fievel et le nouveau monde (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. G. Terminator (4) Sam. 12h. Dim. 14h45. 18 ans. Ladyhawke (4) Sam. 13h30. Dim. 12h30. G. Le nom de la rose (4) Sam. 14h, 22h15. Dim. 21h. 14 ans. * Chambre avec vue (3) Sam. 15h45, 22h. Dim. 16h30, 21h. G. 37,2 le matin (3) Sam. 16h15. Dim. 12h30. 14 ans. I love you (4) Sam. 18h, 20h. Dim. 19h. G. * Manner (4) Sam. 18h30. Dim. 17h. G. Mona Lisa (3) Sam. 20h15. Dim. 19h. 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 50 ans et plus; \$2,50 pour les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix d'entrée de \$6.

un programme de formation d'auxiliaires recrutés parmi la population. Il confie ce travail à d'anciens élèves. (Lido, Cinéplex Charest et Ciné-parc Beauport).

Angel Heart (3) Américain 1987. Drame policier réalisé par Alan Parker. Int: Robert de Niro, Michael Rourke. Un homme mystérieux engage un détective privé pour retrouver un dénommé Johnny Favorite. Étrange enquête où se mêlent la violence, le sadisme, la sorcellerie et la magie noire. (Cinéplex Charest).

A propos d'hier soir (4) Américain 1986. Comédie sentimentale réalisée par Edward Zwick. Int: Rob Lowe, Demi Moore. Après quelques rencontres, deux jeunes gens décident de vivre ensemble, malgré les mises en garde de leurs amis. (Ciné-parc Beauport).

Les aristocrates (4) Américain 1970. Comédie réalisée en dessins animés par Wolfgang Reitherman. Une riche parisienne décide de laisser sa fortune à sa chatte. Le valet, qui croyait hériter ne l'entend pas de cette oreille. (Galeries de la Capitale).

Arizona Junior (4) Américain 1987. Comédie réalisée par Joel Coen. Int: Nicolas Cage, Holly Hunter. Un voleur malchanceux épouse une jeune policière qu'il a connue durant ses nombreux séjours en prison. Comme ils ne peuvent avoir d'enfants, ils décident d'en voler un à une famille qui vient d'avoir des quintuplés. (Galeries de la Capitale).

L'arme fatale (4) Américain 1987. Drame policier réalisé par Richard Donner. Int: Mel Gibson, Danny Glover, Martin. Un policier de l'escouade des narcotiques de Los Angeles, vient de perdre sa femme dans un accident. Il est fortement perturbé, ce qui le pousse à une très grande témérité. Ses supérieurs l'assignent donc à la section des homicides comme partenaire d'un détective mur et prudent. (Paris).

Beverly hills cop 2 (4) Américain 1987. Comédie policière réalisée par Tony Scott. Int: Eddie Murphy, Judge Reinhold, Alex Foley. Un détective de Detroit qui s'est déjà illustré à Beverly Hills. Il y retourne pour enquêter clandestinement sur un attentat contre un confrère californien. (Sainte-Foy).

Blue velvet (4) Américain 1986. Drame policier réalisé par David Lynch. Int: Kyle MacLachlan, Isabella Rossellini. Un homme trouve une oreille humaine dans un champ. Devant le peu de cas que la police semble faire de sa découverte, il entreprend une enquête et se trouve entraîné dans une dangereuse aventure. (Place Québec).

Le bras de fer (5) Américain 1987. Comédie réalisée par Menahem Golan. Int: Sylvester Stallone, David Mendenhall. Séparé de sa femme depuis 10 ans, un camionneur se voit confier la garde de son jeune fils, pendant la maladie de sa mère. Les relations sont d'abord tendues, mais l'enfant se prend d'affection pour ce père rude et généreux. (Canadière et ciné-parc Beauport).

Chambre avec vue (3) Britannique 1985. Comédie dramatique réalisée par James Ivory. Int: Helena Bonham Carter, Julian Sands. Au début du siècle, une jeune fille rencontre un compatriote qui lui vole un baiser. Ce geste la trouble et dérange ses projets. (Clap et Cinéplex Charest).

Cobra (6) Américain 1986. Drame policier réalisé par George P. Cosmatos. Int: Sylvester Stallone, Brigitte Nielsen. Arme de son pistolet Cobra, sa mitrailleuse à laser, ses armes à feu, ses grenades, un dur à cuire enquête sur une série de meurtres crapuleux. (Canadière et Ciné-parc Beauport).

Le contrat (5) Américain 1986. Drame policier réalisé par John Irvin. Int: Arnold Schwarzenegger, Kathryn Harrold. Un policier, expulsé du FBI pour ses méthodes expéditives, est engagé par celui-là même qui l'avait licencié. Ce dernier lui propose de le réintégrer dans le service s'il réussit à venger la mort de son fils, peu importe les moyens. (Galeries de la Capitale).

Cours privé (5) Français 1986. 95 min. Drame de meurtres réalisé par Pierre Granier-Defrevre. Int: Elisabeth Bourgine, Michel Aumont, Xavier Deluc. Une enseignante est victime de persécution. Son directeur reçoit des lettres anonymes et des photos compromettantes. (Cinéplex Charest).

Crocodile Dundee (4) Comédie réalisée par Peter Falman. Int: Paul Hogan, Linda Kozlowski. Une journaliste de New York décide de faire un reportage sur un homme qui organise des explorations touristiques dans la brousse australienne et qui s'est acquis une certaine réputation en échappant à l'attaque d'un crocodile. (Ciné-parc de la Colline et Paris).

Le déclin de l'empire américain (4) Canadien (Québec) 1986. Comédie de meurtres réalisée par Denys Arcand. Int: Dominique Michel, Pierre Curzi. Quatre hommes et quatre femmes d'un milieu universitaire se rassemblent pour un repas en commun. Des deux côtés, on échange sur les pratiques sexuelles de chacun. (Paris).

L'enfant sacré du Tibet (5) Américain 1986. Comédie fantastique de Michael Ritchie. Int: Eddie Murphy et Charlotte Lewis. Un travailleur social qui se spécialise dans la recherche d'enfants disparus, est choisi pour aller délivrer un enfant-dieu enlevé par un esprit satanique. (Place Québec).

Ernest goes to camp (5) Américain 1987. 92 min. Comédie réalisée par John Cherry III. Int: Jim Varney, Victoria Racimo et John Vernon. Ernest est homme à tout faire dans une colonie de vacances. Il devient moniteur d'un demi-douzaine de jeunes délinquants. Il multiplie les bêtises mais se gagne tout de même la sympathie des garçons. Si bien que lorsqu'un promoteur cherche à s'emparer du terrain sur lequel se situe le camp, le petit groupe forme un mouvement de résistance. (Sainte-Foy).

L'état de grâce (5) Français 1986. Drame sentimental réalisé par Jacques Rouffio. Int: Nicole Garcia, Sami Frey. Une femme d'affaire vit une liaison passionnée avec un politicien. (Cinéplex Charest).

Evil dead no 2 (5) Américain 1987. 85 min. Drame d'horreur réalisé par Sam Raimi. Int: Bruce Campbell, Sarah Berry et Dan Hicks. Deux jeunes gens trouvent un magnétophone portant les notations d'un professeur d'archéologie sur la découverte qu'il a faite d'un manuscrit ancien. Les incantations de l'Académie de police, veut organiser

éveille des esprits maléfiques qui les assaille. (Sainte-Foy).

Faux témoin (4) Américain 1987. Drame policier réalisé par Curtis Hanson. Int: Steve Guttenberg, Elizabeth McGovern. Alors qu'elle se trouve dans la chambre de son amant, une jeune femme est témoin d'une agression. Ne pouvant témoigner sans

LA VIE QUOTIDIENNE EN URSS (7)

La dernière Guerre mondiale hante encore les Soviétiques

◆ LÉNINGRAD - Valentina Fatukhina a passé sa vie à étudier la liste des innombrables victimes soviétiques de la Deuxième Guerre mondiale. Non pas qu'elle ait pour tâche de compter les morts. Elle recherche ceux qui ont survécu.

par Christine MORRIS
de la Presse canadienne

Quelque 20 millions de Soviétiques ont péri durant ce conflit et des millions d'autres ont été dispersés au cours des sanglantes batailles engagées contre les occupants allemands qui ont rendu de nombreux enfants orphelins et qui ont divisé les familles.

Il y a 45 ans, le père de Mme Fatukhina a embrassé sa fillette avant d'entreprendre son service militaire auprès de l'Armée Rouge. Comme tant d'autres, il a disparu dans la tourmente et sa fille ne l'a jamais plus revu.

En cherchant à retrouver son père, en 1945, elle s'adressa à la Croix-Rouge soviétique qui venait tout juste de former un service de réunification des familles. Pas moins de 42 ans plus tard, elle est devenue directrice de ce service.

Mme Fatukhina n'a jamais appris ce qu'il était devenu de son père mais, au cours des années, son service a retracé plus de 500,000 personnes qu'elles ont réunies à leur famille ou ont informé ces dernières de l'endroit où étaient enterrés les restes de leurs proches.

Les recherches, malheureusement, se terminent trop souvent au cimetière.

«Il y a trop de ces histoires tristes d'enfants à la recherche de leurs parents, de parents à la recherche de leurs enfants, de dire Mme Fatukhina en exhibant une montagne de lettres et de photographies jonchant son pupitre. Trop souvent la conclusion de ces histoires est tragique mais, dans quelques rares cas, nous assistons également à d'heureuses retrouvailles.»

Retrouvailles

Elle rappelle notamment le cas de deux sœurs qui ont été récemment réunies après une séparation de plus de 40 ans. La famille avait été dispersée dans différents camps de concentration nazis et chacune des deux sœurs croyait que l'autre avait péri.

Une des sœurs fut retrouvée en Belgique, la seconde vivait en banlieue de Leningrad.

«Lorsqu'elles furent séparées, elles n'étaient que des fillettes. Elles sont maintenant toutes deux grand-mères», de dire Mme Fatukhina qui relate avec enthousiasme ces retrouvailles.

Les souvenirs de la Deuxième

Guerre mondiale sont encore omniprésents en URSS.

«Nous avons pour principe de n'oublier personne et de n'oublier rien de ce qui soit arrivé», d'affirmer Youri Maretin, un survivant du siège de Leningrad.

Comment pourraient-ils oublier, d'ailleurs. L'Union soviétique rappelle constamment les souffrances alors endurées par le peuple.

Les monuments et mémoriaux abondent partout dans le pays et les nouveaux mariés sont invités à amorcer leur lune de miel par une visite à un de ces mémoriaux de la guerre ou à la tombe du soldat inconnu.

Mme Fatukhina reçoit encore environ 20,000 requêtes, à chaque année, de personnes désireuses de retrouver un être cher ou une famille.

«Plusieurs de ces demandes nous parviennent du Canada, notamment d'Ukrainiens et de juifs, dit notre interlocutrice en nous montrant une lettre transmise par un Manitobain d'origine ukrainienne. Nous faisons de notre mieux pour satisfaire ces demandes et nous avons établi un système sophistiqué de contacts par toute l'Europe. La tâche est d'autant plus difficile, malheureusement, que de nombreuses archives ont été détruites.»

Pertes matérielles

Les économistes estiment que les pertes dévastatrices subies par l'URSS au cours de ce conflit expliquent, encore aujourd'hui, le retard de ce pays sur le reste du monde occidental sur le plan du développement économique.

Ce sont d'ailleurs les hommes qui ont été le plus affectés par les massacres de 39-45. Il y a une véritable pénurie d'hommes de plus de 55 ans dans les villages entourant Leningrad et la ville est elle-même remplie de vieilles femmes ayant perdu leur mari durant la guerre.

Lors du recensement de 1979, en URSS, il a été établi que les hommes ne formaient que 46,6 pour 100 de la population alors que ce pourcentage s'établit généralement à 48 ou 49 dans les pays industrialisés.

Le leader Mikhail Gorbatchev a lancé un ambitieux programme en vue d'accélérer la croissance de l'économie soviétique, dans l'espoir de rattraper l'Occident à ce chapitre.

Il sait pertinemment que, pour atteindre cet objectif, l'URSS doit vivre en paix et doit être capable de consacrer une plus grande part de ses ressources humaines et matérielles à la production de biens de consommation plutôt qu'à la mise au point de nouvelles armes.

«Nous mettons l'accent sur le processus de réorganisation de no-

tre pays et je ne le dirai jamais assez: notre politique étrangère procède directement de notre politique nationale», a récemment confié Gorbatchev au premier ministre Margaret Thatcher de Grande-Bretagne, lors d'un récent séjour de celle-ci à Moscou.

«Nous le disons au bénéfice de tous ceux qui veulent bien nous écouter: nous avons besoin de la paix pour nous concentrer sur le développement de notre société et pour améliorer le niveau de vie du peuple soviétique.»

Les souvenirs de la dernière guerre pèsent d'ailleurs lourdement sur le mouvement pacifiste, en Union soviétique.

C'est la raison pour laquelle un homme tel M. Maretin est un être foncièrement pacifique.

Ce libraire à la voix douce s'est présenté à nous avec un vieil attaché-case de plaid renfermant des douzaines de livres imprimés à Leningrad durant le siège allemand. Il juge que ce fut un véritable miracle, au milieu de la terreur et de la destruction, d'avoir réussi à produire à Leningrad ces oeuvres de poésie, d'histoire et de récits patriotiques.

Il porte toujours en lui, au plus profond de sa mémoire, les horribles images de mort et de famine. Même s'il n'avait que 10 ans au début du siège, il se souvient très bien de ces mères qui transportaient le corps de leur enfant vers les cimetières, à bord de traîneaux, ainsi que la vision des nombreux cadavres congelés abandonnés le long des routes.

«Ceux qui ont survécu n'ont jamais oublié. À chaque fois que des survivants se rencontrent, ils échantent leurs larmes. Ceux qui ont perdu des êtres chers ont été blessés pour la vie. Nous ne voulons jamais plus, jamais plus connaître de telles horreurs.»

Les forces armées

Si les individus tel M. Maretin semblent désespérément en quête de paix, l'ensemble de l'URSS ne donne certes pas l'impression d'un peuple en paix avec lui-même.

Ses forces armées compteraient à l'heure actuelle pas moins de cinq millions d'hommes en armes. Les touristes occidentaux sont d'ailleurs toujours surpris du grand nombre de militaires qu'ils croisent sur la rue ou dans les magasins.

Tous les citoyens de l'URSS -les femmes ne sont pas conscrées- doivent service deux ans dans les forces armées et une grande partie des militaires rencontrés sont des conscrits de 18 et 19 ans.

L'URSS, à l'évidence, ne croit pas en la sincérité des messages pacifiques provenant des États-Unis et Moscou est surtout inquiet de l'initiative de défense stratégique



En cherchant à retrouver son père, en 1945, Valentina Fatukhina s'adressa à la Croix-Rouge soviétique qui venait tout juste de former un service de réunification des familles. Pas moins de 42 ans plus tard, elle est devenue directrice de ce service.

(IDS - Guerre des étoiles) préconisée par le président Reagan.

«Le Canada est en mesure d'avoir une influence positive sur le processus de paix dans le monde», affirme Victor Kozlyuk, un des «peaceniks» professionnels oeuvrant auprès du Comité soviétique en faveur de la paix, un organisme subventionné par l'État. «Le Canada peut jouer un rôle important et positif en compensant pour le manque de réalisme des États-Unis. Le Canada pourrait aider à créer une situation mieux équilibrée entre les nations.»

Si la guerre en Afghanistan

n'est que très rarement commentée par les médias soviétiques contrôlés par l'État -qui n'en parlent d'ailleurs que pour en imputer tout l'odieux à l'impérialisme américain- les négociations sur le désarmement et les pourparlers de paix font l'objet d'une couverture très étendue.

Les posters pacifistes se vendent comme des petits pains chauds. Les Soviétiques aiment également dénoncer la série télévisée américaine *Amerika*, même s'ils ne l'ont jamais visionnée, et blâment l'impérialisme américain pour tous

les maux du monde, en passant par le massacre de Jonestown jusqu'à l'apparition du sida.

Pourtant, les armements et les missiles sont omniprésents sur tout l'immense territoire de l'URSS, tout comme les militaires qui y sont légion. Comment, par ailleurs, la population pourrait-elle croire vivre enfin en paix quand les cercueils reviennent si nombreux d'Afghanistan? ●

DEMAIN: le bon et le mauvais Canada

LE BOÎTIER MAGIQUE

Le dessin combiné à la magie photographique

Les enfants de 9 à 12 ans sont invités du 6 au 9 juillet et du 13 au 16 juillet à s'initier au dessin tout en goûtant les plaisirs de la photo. Les ateliers débutent à 9 h 30 et se terminent à 12 h 30.

Inscriptions du 1^{er} au 5 juin au Musée du Québec de 9 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h.
Frais d'inscription: 60\$ (non remboursables) pour 8 ateliers incluant le matériel et le transport pour les excursions.

MUSÉE DU QUÉBEC

VENEZ CONSULTER NOS EXPERTS

CHEZ GMR, LA OÙ ON FAIT DE BONNES AFFAIRES!

LIVRAISON GRATUITE! QUÉBEC ET RIVE SUD

<p>TABLE DE PIQUE-NIQUE 72 po, préassemblée</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">24⁹⁵\$</p>	<p>PRÉSERVATIF À BOIS</p> <p>20 litres Clair 27⁹⁵\$ Vert 35^{\$} Créosote 27⁹⁵\$</p>	<p>ÉPINETTE "ÉCONOMIE" 2 x 3 po x 8 pi</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">55^c pièce</p>
<p>40 ANS DE GARANTIE excellente qualité</p>	<p>PIN TRAITÉ CCA Voyez nos prix!</p> <p>1 x 6 31^c pi lin. 2 x 4 39^c pi lin. 2 x 6 59^c pi lin. 4 x 4 81^c pi lin. 6 x 6 1⁹⁹\$ pi lin.</p>	<p>CLÔTURE 4 x 8 pi préassemblée</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">20⁹⁵\$</p> <p>À partir de</p>
<p>PRUCHE TRAITÉE SOUS PRESSION</p> <p>5 x 5 1³⁵\$ pi lin. 6 x 6 1⁶⁵\$ pi lin.</p>	<p>NATURELLE</p> <p>75^c pi lin. 1¹⁹\$ pi lin.</p>	

DU LUNDI AU VENDREDI: 8h30 À 17h30; SAMEDI: 8h à 12h.

LES MATÉRIAUX G.M.R. INC.

90, de Rotterdam, Parc Industriel, Saint-Augustin, QC, G0A 3E0, 878-3820

Prix en vigueur jusqu'au 5 juil.

878-3820

VOTRE VOITURE A BESOIN DE FAIRE PEAU NEUVE?

Profitez de notre offre spéciale de

PEINTURE

SERVICE GARANTI
PIÈCES GM GARANTIES
PRIX GARANTI

(bosses et perforations en sus)

N.B. Cette offre est en vigueur jusqu'au 23 juin 87. Automobile seulement.

PETITE

549\$

INTERMÉDIAIRE

669\$

GROSSE

699\$

ROND POINT

Pontiac Buick

46, route Trans-Canada ouest, Lévis

833-3201



LES SAMEDIS DE



ESSAIE DE RECONSTITUER LES NOMS DE LÉGUMES

Par Michel ROY (collaboration spéciale)

♦ C'est la saison des potagers. À la campagne, on ne s'énerve pas pour si peu: on a l'habitude de remuer le sol. Mais en ville, c'est bien différent. La seule pensée de faire grimper quelques tomates sur le balcon a donné aux citadins une nouvelle jeunesse. Et s'ils peuvent se permettre d'aller à la campagne ensemençer un potager sur un coin de terre où ça produit à plein, c'est le paradis terrestre.



J'en sais quelque chose car c'est mon occupation durant les mois d'été. Je ne te dirai pas où se trouve cette oasis, car je craindrais d'être envahi par une foule de curieux, désireux de savoir où on peut faire pousser à peu près tout, à une demi-heure de Québec... Quand même, je vais te confier un secret: je vais te dire ce qu'on récolte dans ce jardin des merveilles, mais tu devras, comme d'habitude, faire un petit effort de l'esprit. J'ai volontairement fait deux mots avec chacun des noms de légume ou de fruit. A toi de mélanger convenablement toutes ces lettres pour identifier chaque fruit ou légume. Ainsi, SI + MA = MAIS. Celui-ci est facile, mais les suivants le sont un peu moins. On va voir si tu as de l'oeil. Avec ces fruits et légumes, si tu les découvres tous, tu as de quoi te faire une de ces macédoines...

- | | |
|-----------------|------------------|
| 1- LU + TAIE | 9- AIRE + POU |
| 2- RACE + TÔT | 10- CHAT + ÉTOLE |
| 3- TÊTE + BAVER | 11- LOI + BROC |
| 4- GÈRE + PAS | 12- BRAME + FOIS |
| 5- CHAR + TOI | 13- TUE + BLÉ |
| 6- IF + SERA | 14- LE + PRIS |
| 7- MAT + ÔTE | 15- RUCHE + FLOU |
| 8- TAPE + TA | |

- VOICI LES REPONSES**
- 1- Laitue
 - 2- Carotte
 - 3- Brocoli
 - 4- Asperge
 - 5- Haricot
 - 6- Blette
 - 7- Tomate
 - 8- Patate
 - 9- Potreau
 - 10- Echaloie
 - 11- Crotte
 - 12- Framboise
 - 13- Bleuet
 - 14- Persil
 - 15- Chou-fleur



BLONDINETTE

Et si l'ambulance n'était pas arrivée, j'aurais dû moi-même aider Mme Gagne à accoucher.

Vous auriez vraiment pu le faire?

Bien sûr.

J'ai toujours aimé être porteur de bonnes nouvelles.

SOURIS MIQUETTE

J'en ai assez de pourchasser les chiens!

Je vais changer de métier!

Au secours!

Je crois que j'aimais encore mieux les chasser, Mickey!

BOTTINE

Il y a vraiment beaucoup de choses ici, Bottine...

Oui, oncle Cosmos dit qu'il garde tous ces livres parce qu'il est un homme de la Renaissance.

Un homme de quoi?

Renaissance... Je crois que c'est un synonyme de ramasse-tout.

LES JUNGLERIES

Je me demande si je suis capable de sauter de l'autre côté...

Non.

Ce qui est bien lorsqu'on est poltron...

c'est qu'on ne cherche pas à se prouver quoi que ce soit!

PEANUTS

Psst, M'sieu... Réveille-toi!

Pourquoi?

Bonne question, n'est-ce pas?

HAGAR L'HORRIBLE

Je vais le faire moi-même, chéri. Je ne prends que le strict nécessaire.

Le bon Dieu n'a pas conçu les hommes de façon à ce qu'ils puissent faire leurs bagages eux-mêmes.

LES PIERRAFEU

Mon premier bulletin de maternelle...

Bon, alors il faut que je me décide... Est-ce que je le cache et je prétends que je ne l'ai jamais reçu, ou si je le montre en criant de joie? Je me demande pourquoi mon professeur utilise un crayon rouge.

SCAMP

Toussy! Qu'est-ce que tu fais à la plage?

Eh bien, tu sais, quand on a creusé des galeries sur vingt-cinq kilomètres...

...on ne sait jamais exactement où l'on va ressortir!